

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Intitulé

**La dimension sociolinguistique de l'apprentissage
plurilingue (arabe, tamazight, français) chez les
youtubeurs algériens**

Réalisé par :

- BENNOUAR Aimadeddine
- TABET Housseyn

Sous la direction de :

M. BENAMMAR Mohamed

Membres du jury :

Président : M. BOUDOUHANE Nouredine

Rapporteur : M. BENAMMAR Mohamed

Examineur : M. AYAD Abderrahmane

Année universitaire : 2021 / 2022

Remerciements

Avant tout moment, nous remercions ALLAH qui nous a donné la

Force et la patience pour terminer ce travail.

Il est particulièrement agréable d'exprimer notre reconnaissance et nous vifs remerciements à MBenammar Mohamed Said d'avoir voulu encadrer ce travail et mis à notre disposition toutes les ressources nécessaires pour la réalisation de ce mémoire. Nous avons toujours pu compter sur leur appui indéfectible.

Nous remercions les membres de jury d'avoir bien voulu évaluer ce mémoire.

Nos remerciements vont aussi à tous nos professeurs, enseignants et toutes les personnes qui nous ont soutenus jusqu'au bout, et qui n'ont pas cessé de nous donner des conseils très importants en signe de reconnaissance. Et qui nous ont fait comprendre et sentir ce que c'est les sciences du langage par crainte d'avoir oublié quelqu'un.

Que tous ceux et toutes celles dont nous sommes redevables se voient ici

Vivement remerciés.

Dédicace

Je dédie le fruit de mes années d'étude à :

Mes chers parents que je remercie énormément pour leur soutien et leurs sacrifices et encouragements durant ces années. Que dieu les gardes pour moi.

Toute ma famille

Mes chères sœurs et frères

Tous mes aimées et chères

Mon binôme : Aïmad'Eddine

Tous ces qui me connaissent

Housseyn

Dédicace

Louange à dieu qui nous a donné le courage de mener à bien ce modeste travail. On exprime chaleureusement notre sincère gratitude et notre estime à notre encadreur qui nous a dirigé.

Je dédie ce mémoire à ma mère qui m'a enveloppé par son amour, sa lumière et son soutien continu.

Mon brave père qui est certainement fier de concrétiser avec son fils le succès et le résultat de longues années de persévérance, ce beau père qui a beaucoup sacrifié pour m'aider à avancer dans ma vie, merci pour les valeurs, l'éducation et le soutien nobles que tu m'avais inculqué.

Je le dédie également pour mon petit frère et mes deux sœurs qui sont la source généreuse de ma joie qui n'a jamais cessé d'être pour moi, le courant qui m'a toujours poussé vers la réussite.

Aimad

Table des matières

Table de matières

Introduction générale	
Introduction générale	9
Chapitre I : Le paysage sociolinguistique en Algérie	
Introduction.....	13
1. La sociolinguistique :	13
2. Le contact de langues.....	13
3. les phénomènes linguistiques engendrés par le contact de langues	14
3.1. L'emprunt.....	14
3.2. Le bilinguisme.....	15
3.3. La diglossie	15
3.4 Les situations bilinguisme-diglossie	16
3.5. Le plurilinguisme	17
3.6. L'alternance codique.....	17
4. Les langues présentes en Algérie	18
4.1. L'arabe classique.....	18
4.2 L'arabe dialectal.....	19
4.3 L'arabe moderne	20
4.4. La langue berbère.....	20
4.5. La langue française	21
4.6. La langue anglaise.....	22
5. Le paysage sociolinguistique de l'Algérie	23
Conclusion	24
Chapitre II : Le contact de langues durant l'apprentissage	
Introduction.....	26
1. La langue.....	26
1.1. La langue maternelle.....	26
1.2. La langue étrangère	27
2. Le dialecte	28
2.1 Les différences entre la langue et le dialecte.....	28
3. La variété.....	30
4. la politique linguistique.....	30
5. Les représentations linguistiques des langues.....	31
6. Les raisons de l'alternance codique	31
7. Les conséquences du contact de langues	32

8. Le comportement langagier de l'apprenant.....	33
Conclusion	33
Chapitre III Analyse du corpus	
Introduction.....	35
1. Présentation du corpus	35
2. Méthodologie	35
3. Vidéos de cours d'apprentissage de l'arabe standard.....	37
4. Vidéos de cours d'apprentissage du français	47
5. Vidéos de cours d'apprentissage du tamazight (chaoui).....	59
6. Interprétation de résultats.....	69
Conclusion	70
Conclusion générale	71
Bibliographie	75
Annexes	
Les résumés.....	

Introduction générale

Introduction générale

L'Algérie est comme la majorité des pays du monde, un pays plurilingue, caractérisé par une forte pluralité culturelle et linguistique, qui se compose généralement de la langue arabe qui est la langue officielle du pays, connue aussi par l'arabe standard, et l'arabe dialectal qui est la langue maternelle de la majorité de la population, et le français qui est, la première langue étrangère et qui dépasse son statut par le fait qu'elle occupe une place importante dans la communication et, enfin, le tamazight qui se compose de plusieurs parlers dialectaux et régionaux comme (le kabyle, le targui, le mozabite, le chaoui, le chenoui, le chleuh).

La situation sociolinguistique en Algérie est décrite comme diversifiée et riche, car un même locuteur maîtrise ou utilise au moins deux langues valables pour l'oral, ainsi que pour l'écrit. Elle démontre que l'arabe standard, et le français sont les langues, majoritairement enseignées depuis le cycle primaire en ajoutant le berbère (tamazight) qui jouit d'un statut de langue nationale et officielle pratiquée dans la vie quotidienne.

Dans notre monde actuel, apprendre une langue devient une nécessité. Autrefois, certains croyaient qu'apprendre une langue étrangère servait seulement à l'école. Aujourd'hui, avec la mondialisation et le développement de la technologie, l'apprentissage d'une langue est devenu plus facile est disponible pour tous les gens, quel que soit leur âge, sexe, culture, ... grâce à l'internet qui est considéré comme un moyen de communication capable d'abattre les frontières géographiques entre les personnes et qui a ouvert des nouveaux horizons dans le domaine de l'apprentissage des langues, en raison de la possibilité de présenter des cours gratuits en ligne sous forme de vidéos sur des plateformes numériques, à l'instar de YouTube, dont le but principal n'est plus simplement l'acquisition d'un savoir académique, mais aussi son utilisation dans la vie quotidienne.

De nos jours, nous pouvons apprendre n'importe quelle langue à la maison sans aller à l'école ou n'importe quelle institution scolaire par le biais des technologies de l'information et de la communication, notamment l'outil des chaînes vidéos, qu'elles soient enregistrées ou en direct, consacrés à l'apprentissage des langues. En ajoutant que le fait de l'absence des langues officielles dans la rue et dans la vie quotidienne est l'un des facteurs essentiels qui incitent les gens à chercher des alternatives disponible et facile à atteindre.

Ce présent travail en sciences du langage et qui s'inscrit en sociolinguistique a pour intitulé "*La dimension sociolinguistique de l'apprentissage plurilingue (arabe, tamazight, français) chez les youtubeurs algériens*".

Il se donne pour objectif d'analyser un corpus constitué de cours de langues des plus utilisées en Algérie. Le corpus à la base duquel cette analyse a été réalisée, a pour spécificité le caractère plurilingue pendant l'apprentissage des langues arabe, française et chaoui ; et étudie et analyse les différents phénomènes linguistiques qu'on peut remarquer dans ces vidéos et qui se manifestent à travers les cours dispensés. C'est la question qui a suscité notre curiosité et nous a poussée à choisir ce sujet de recherche et aller au bout de cette analyse afin de déterminer ces phénomènes linguistiques.

Problématique :

Le recours considérable à l'alternance codique et au bilinguisme, nous a poussé à poser la question suivante :

- ✓ Comment se manifeste le plurilinguisme dans l'apprentissage des langues chez les youtubeurs algériens ?

Cette interrogation appelle d'autres sous-questions :

- ✓ Quels sont les phénomènes linguistiques repérés et auxquels ont recours ces youtubeurs lors de la présentation de leurs cours ?
- ✓ A quel degré recourent-ils à l'alternance codique et autres phénomènes linguistiques ?

Hypothèses

Le processus d'apprentissage implique l'utilisation de plus d'une langue et d'une alternance entre ces langues.

La diversité géographique et l'influence de l'histoire, ainsi que la présence de plusieurs communautés, exerce une influence importante sur le choix des langues qu'on veut apprendre et favorise le contact des langues, ainsi que sur les langues utilisées pendant l'apprentissage.

Le niveau d'éducation et le statut ou le grand prestige des langues permet de créer une dimension sur le plan linguistique, ce qui permet aussi de favoriser une langue et l'utiliser comme langue d'enseignement.

Pour effectuer notre travail de recherche, nous envisageons d'organiser un travail qui comportera deux parties, l'une est théorique et l'autre pratique :

La partie théorique comporte deux chapitres ; dans le premier chapitre que nous intitulons le paysage sociolinguistique en Algérie, nous nous proposons de définir quelques concepts sociolinguistiques et présenter les langues utilisées en Algérie. Le deuxième chapitre porte sur quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème (la langue, l'apprentissage, l'acquisition, les situations et les stratégies d'apprentissage, le comportement langagier...)

Dans la partie pratique, nous expliquerons la méthodologie de travail, décrire le corpus, et analyser des vidéos d'apprentissage des langues arabe, français et chaoui pour le tamazight, dispensées en ligne sur YouTube ; en enfin donner une interprétation des résultats obtenus pour justifier les hypothèses formulées au début.

Chapitre I

Le paysage sociolinguistique en Algérie

Introduction

La situation sociolinguistique de l'Algérie est connue par sa diversité et sa complexité. Cette diversité est due aux différentes invasions qu'a connues ce pays : byzantines, romaines, des conquêtes arabes, des colonisations (espagnoles, ottomanes et françaises), elle se caractérise par la présence de plusieurs codes linguistiques ; ce qui fait de l'Algérie une source d'interrogations et de recherches.

Nous avons consacré ce chapitre à définir des concepts clés et à présenter le paysage sociolinguistique qui existe dans notre territoire national.

1. La sociolinguistique :

La sociolinguistique est une discipline des sciences du langage et élaborée dans les années 1960 aux États-Unis autour d'un groupe de chercheurs (Dell Hymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson, etc.), pour objectif d'étudier le rapport entre la langue et la société ; Elle s'intéresse à tout ce qui est dans la langue et étudie les fonctions et les usages du langage dans la société. Elle cherche à répondre à la question : qui parle quelle variété de quelle langue quand, avec qui, comment et pourquoi ?

La sociolinguistique est un « *Terme qui désigne l'étude des relations entre langage et société. Il n'est pas certain que la sociolinguistique soit une discipline propre, ayant ses principes et ses méthodes spécifique, ou qu'elle soit un domaine dans lequel sociologie et linguistique sont appelées à collaborer : les bases en sont encore mal définies et extrêmement diverses.* ».¹ Ainsi que le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, donne la définition suivante : « *La sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie* »²

2. Le contact de langues

On parle de phénomène de contact de langues quand plusieurs langues coexistent au sein d'une même communauté ou les individus emploient deux ou plus d'un code linguistique en même temps ; et puisque les langues ne sont pas isolées l'une de l'autre,

¹MOUNIN Georges, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF, 2004, p. 302.

²DUBOIS Jean et all, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002, p. 435.

elles sont toujours en contact par l'intermédiaire de leurs utilisateurs, à cause de nombreux facteurs tels que le voisinage, les migrations ou les colonisations donc, il n'existe pas une langue non mélangée et toutes les langues sont mixtes, cela fait la situation de contact de langues inévitable. Ce terme est apparu pour la première fois en 1953 par Uriel Weinrich : « *On appelle contact de langues lorsqu'il coexiste simultanément deux langues et qu'il affecte le comportement langagier d'un individu* ». ³; Selon Calvet « *des langues étaient dites en contact lorsqu'elles étaient utilisées alternativement par la même personne.* » ⁴

NEVEU le définit comme suit :« *On appelle contact de langues une situation dans laquelle, pour des raisons géographiques ou sociologiques, deux ou plusieurs langues sont parlées par un individu ou par une communauté* ». ⁵

3. les phénomènes linguistiques engendrés par le contact de langues

3.1. L'emprunt

L'emprunt est un phénomène sociolinguistique qui désigne à la fois "l'action d'emprunter", et "l'élément emprunté". Il s'agit d'un mot ou une expression prise à une autre langue, c'est un« *Processus par lequel une langue accueille directement un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé* ». ⁶ Il s'agit d'un phénomène collectif car « *toutes les langues ont emprunté à d'autres langues voisines, parfois de façon massive (c'est le cas de l'anglais empruntant au français une grande partie de son vocabulaire)* » ⁷

L'emprunt est un « *Procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue* » ⁸. Il existe trois catégories d'emprunts : lexical, syntaxique et phonétique.

³MOREAU Marie-Louise, *Sociolinguistique : Concepts de base*, Paris, Mardaga, 1997, p.94.

⁴CALVET Louis-Jean, *La sociolinguistique (Que sais-je ?)*, Paris, PUF, 2002, p. 24.

⁵NEVEU Franck., *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Edition Armand Colin, 2004, p.80.

⁶LE PETIT ROBERT, Dictionnaire En Ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/emprunt>

⁷CALVET Louis-Jean, *La sociolinguistique (que sais-je ?)*, Paris, PUF, 2002, p. 25.

⁸LOUBIER Christiane, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Montréal, Office québécois de la langue française, 2011, p. 10.

3.2. Le bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène sociolinguistique qui concerne plus de la moitié de la population dans le monde. Selon Dubois. J :« *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes* ». ⁹ Georges Mounin affirme que « *le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues ... également coexistence de deux langues de la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soient effectivement bilingues* ». ¹⁰

On considère qu'il y a bilinguisme « *lorsqu'une personne est capable d'user de deux (ou de plusieurs) systèmes linguistiques de manière égale, et sans qu'un système soit valorisé par rapport à l'autre* ». ¹¹

Cependant, il ne faut pas confondre entre bilinguisme (au niveau collectif) et bilinguisme (au niveau individuel), comme l'explique Hamers et Blanc « *le bilinguisme est un phénomène global qui implique simultanément et un état de bilinguisme de l'individu et un bilinguisme de la situation de communication au niveau collectif. Lorsqu'il y a communication bilingue sans bilinguisme des individus, il y a quand même contact des langues* ». ¹²

À travers ces définitions, nous disons qu'un individu est bilingue quand il a la capacité de parler deux langues, et qu'une région est bilingue lorsqu'il y a deux langues parlées simultanément par des groupes divers.

3.3. La diglossie

La notion de diglossie fut proposée par Jean Psichari, philologue et écrivain français d'origine grecque (1854-1928). Pour lui, la diglossie et le bilinguisme sont des synonymes. Il définit la diglossie en partant de la situation linguistique dans son pays (Grèce) à l'époque où existent deux variétés en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre.

⁹DUBOIS Jean et all, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002, p. 66

¹⁰MOUNIN Georges, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF, 2004, P. 52

¹¹SIOUFFI Gilles et VAN RAEMDONCK. Dan, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Paris, Bréal, 2012, p. 96

¹²HAMERS Josiane-F et BLANC. Michel, *Bilinguisme et Bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga, PUF, 1983, p. 31

Pour Ferguson (1959), la diglossie est née de la distinction entre deux variétés génétiquement parentes en usage dans une même communauté ; l’une est valorisée, prestigieuse et essentiellement utilisée à l’écrit "variété haute". L’autre est dévalorisée, celle des communications ordinaires de la vie quotidienne "variété basse", comme le cas de l’arabe coranique par contraste avec les nombreuses formes dialectales parlées de l’arabe.

Fishman (1967) élargit l’application de la notion à toutes les situations où deux langues (non seulement deux variétés de la même langue) sont en présence. Ce qui nous conduit à distinguer entre la diglossie à l’intérieur d’une même langue et le cas de diglossie entre plusieurs langues ; « Dans le premier cas, une différence nette s’établit entre une forme « officielle » de la langue, qu’on appelle parfois variété haute, qui a souvent un usage écrit et des formes dont l’usage est la plupart du temps réservé à l’oral, et qu’on appelle variétés basses. ». ¹³ Le deuxième cas représente l’usage complémentaire et institutionnalisé de deux langues distinctes dans une communauté donnée.

3.4 Les situations bilinguisme-diglossie

Fishman distingue quatre situations polaires entre le bilinguisme et la diglossie. Il les a classés dans le tableau suivant :

		Diglossie	
Bilinguisme	1. Bilinguisme et diglossie	2. Bilinguisme sans diglossie	
	3. Diglossie sans bilinguisme	4. Ni diglossie ni bilinguisme	

Premièrement, nous avons bilinguisme et diglossie où tous les membres de la communauté connaissent la variété haute et la variété basse. Deuxièmement, le bilinguisme sans diglossie quand il y a de nombreux individus bilingues dans une société mais n’utilisent pas des formes linguistiques pour des usages spécifiques. Troisièmement, la diglossie sans bilinguisme quand il existe dans une communauté deux groupes parlant différentes langues mais un groupe ne parle que la forme haute et

¹³SIOUFFI Gilles et VAN RAEMDONCK. Dan, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Paris, Bréal, 2012, p. 97.

un groupe ne parle que la forme basse. Quatrièmement, ni diglossie ni bilinguisme lorsqu'il y a une seule langue, et cette situation n'est imaginable que dans une petite communauté.¹⁴

3.5. Le plurilinguisme

Le plurilinguisme est la capacité d'un individu d'employer plusieurs variétés linguistiques. Il se manifeste chez les personnes communiquant en plusieurs langues, qui se réunissent dans une communauté, forment une société multilingue où la possibilité d'utiliser plusieurs langues est plus favorable.

L'augmentation de la population du monde fait confronter les peuples aux langues d'une manière inévitable « *Où qu'ils soient, quelle que soit la première langue qu'ils ont entendue ou apprise, ils en rencontrent d'autres tous les jours, les comprennent ou ne les comprennent pas, les reconnaissent ou ne les reconnaissent pas, les aiment ou ne les aiment pas, sont dominés par elles ou les dominent : le monde est plurilingue, c'est un fait.* »¹⁵

3.6. L'alternance codique

L'alternance codique est le terme utilisé pour indiquer le changement de code ou de langue dans des contextes de communication formels ou informels, et une marque de bilinguisme ou plurilinguisme. Ce concept désigne l'usage alterné de deux langues dans des situations de communications différentes. Cet usage dépend de plusieurs facteurs psychologiques : l'identité du locuteur, son attitude et ses émotions.

Nous ne parlons pas d'alternance codique si le locuteur utilise par exemple une langue avec ses amis et une autre avec ses collègues mais, pour qu'il y ait alternance codique, il faut que les deux langues soient employées dans le même contexte, ou quand un locuteur alterne deux variétés d'une même langue. « *Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingue ».* Il ne s'agit plus ici d'interférence mais pourrait-on dire de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langues (dit en anglais *code mixing*) ou alternance codique (dit en anglais *code switching*),

¹⁴CALVET Louis-Jean, *La sociolinguistique (Que sais-je ?)*, Paris, PUF, 2002, pp. 43-44.

¹⁵CALVET Louis-Jean, *La guerre des langues et les politiques linguistique*, Paris, Hachette littératures, 1999, p. 43

selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre. »¹⁶

Gumperz est le principal initiateur des études sur l'alternance. Elle peut être classée selon la structure syntaxique des segments alternés : intraphrastique, interphrastique ou extraphrastique. L'alternance intraphrastique se manifeste à l'intérieur d'une même phrase avec l'existence de deux différentes langues ; l'alternance est interphrastique ou phrastique lorsque le locuteur alterne des phrases ou des énoncés, donc des unités plus longues. Par contre, l'alternance extraphrastique consiste à recourir à des expressions idiomatiques ou des proverbes d'une langue différente à l'énoncé pour ajouter plus de sens.¹⁷

Ce phénomène découle non seulement de la diversité des stratégies de communication, mais aussi des différentes possibilités dont le locuteur dispose quant au choix de la langue.

4. Les langues présentes en Algérie

La langue arabe est la langue des populations arabes, elle fait partie des langues chamito-sémitique au même titre que l'akkadien, le phénicien, l'hébreu, etc. ; et des langues afro-asiatiques. On peut distinguer trois catégories : l'arabe classique, l'arabe dialectal et l'arabe moderne.

4.1. L'arabe classique

L'arabe classique est la langue classique du Coran et de la poésie préislamique, utilisée à partir du 7^{ème} siècle, notamment dans les textes littéraires. Cette langue est présente dans tous les pays arabes, se caractérise par un vocabulaire riche et représente la référence symbolique de l'identité arabo-musulmane. Cette langue jouit d'un statut privilégié du fait qu'elle est une langue liturgique associée à la religion islamique (Coran et Sunna) et à l'écrit ; « *C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles* ». ¹⁸

¹⁶CALVET Louis-Jean, *La sociolinguistique (que sais-je ?)*, Paris, PUF, 2002, p. 28

¹⁷MOREAU Marie-Louise, *Sociolinguistique, Concepts de base*, Paris, Mardaga, 1997, p. 32-33

¹⁸TALEB IBRAHIMI. Khaoula, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, El Hikma, Alger, 1997, p. 24

En Algérie, l'arabe classique est enseigné dans les écoles coraniques et les mosquées avant le primaire pour lire, écrire et apprendre le Coran et pendant le cycle primaire, aussi comme langue d'enseignement et d'apprentissage officiels. C'est la variété des lettrés, elle sert de véhicule au savoir de façon générale. Elle est utilisée comme langue de culture dans des situations de communication formelles et rarement utilisée dans le contexte informel.

L'arabe classique est une langue utilisée essentiellement sous la forme écrite dans les œuvres littéraires, journaux, les textes scolaires, les poèmes, les publicités, on trouve aussi l'écrit oralisé par exemple dans les discours présidentiels ou bien chez les élèves à l'école.

4.2 L'arabe dialectal

Le dialecte arabe est la langue maternelle et véhiculaire de la majorité de la population arabophone qui comporte un grand nombre de variété, se caractérise par la pauvreté sur le plan lexical et l'absence des dictionnaires sauf pour des nécessités très spécifiques et varie selon les régions et utilisé le plus souvent oralement dans des situations informelles.

L'arabe algérien, aussi connu par le (Darja) est la langue maternelle de la plus grande partie de la population. A propos de cette langue Queffelec. A. et Derradji. Y citent une expression de Bourdieu « *Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, si l'on entend par langue commune non une langue « légitime » un « artefact dominant », mais la « langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux »* »¹⁹

En effet, l'arabe dialectal algérien possède plusieurs variétés régionales. L'arabe dialectal parlé à l'est est différent de celui parlé à l'ouest, au centre et au sud. Il s'agit d'une langue parlée dans la vie quotidienne dans des situations informelles et n'a aucun statut officiel. On peut la trouver dans les médias (radio et télévision) mais, il n'est pas très fréquent de la trouver sous la forme écrite sauf que par exemple dans le registre satirique : caricatures, bandes dessinées, etc.

¹⁹QUEFFELEC Ambroise, DERRADJI. Yacine, DEBOV. Valery, SMAALI-DEKDOUK. Dalila, CHERRAD-BENCHEFRA Yasmina, *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Belgique, Duculot, 2002, p. 36

4.3 L'arabe moderne :

L'arabe moderne est une variante moderne et standardisée issue de l'arabe classique coranique, se situe entre l'arabe classique et les dialectes nouveaux mais il est plus proche de l'arabe classique que les dialectes. Cette langue possède des synonymes classiques dans les dictionnaires, apparu au début du XIX^{ème} siècle dans le grand mouvement de renaissance arabe (Nahda) en raison de certaines modifications et simplification de la syntaxe en ajoutant des mots modernes tels que (démocratie, socialisme, etc.) par des intellectuels du Liban, d'Égypte, de Syrie et de Palestine ; ce processus est connu par « l'arabisation ».

En Algérie, l'arabe moderne standard est la langue officielle et nationale depuis l'indépendance (1962). Il s'agit de la première langue de l'enseignement à partir de la première année scolaire, de l'instruction et du discours politique. Elle est essentiellement écrite et incompréhensible à l'oral pour le public illettré ; A. BADAWI et A. HELMY IBRAHIM notent que : « *L'arabe moderne, langue des mass médias, du débat politique, de la littérature contemporaine, des échanges universitaires, et de plus en plus, de toute forme de communication entre deux arabes venant de pays arabes différents à condition qu'ils aient suivi une scolarité minimum et qu'ils ne disposent pas de la possibilité de s'exprimer dans une autre langue véhiculaire* »²⁰.

4.4. La langue berbère

Le berbère ou le tamazight est l'une des anciennes langues de l'Afrique du nord et la langue maternelle des Algériens berbérophones, caractérisé par son écriture connue par le tfinagh, parlée par la minorité de la population. Cependant, le nombre des berbérophones est difficile à déterminer, car ils ne sont pas présents uniquement dans leurs wilayas, mais dans chaque wilaya du pays. Selon CHAKER :

« *Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17,8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne*

²⁰TALEB IBRAHIMI Khaoula, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, Alger, El Hikma, 1997, p. 29-30

». ²¹ D'après ceci on peut affirmer que la langue berbère est la langue maternelle d'une minorité de la population algérienne avec un pourcentage de 25 % à 30%.

Le Tamazight a plusieurs variétés ; premièrement le kabyle au nord de l'Algérie qui regroupe la région centre et centre-est. Deuxièmement, le chaoui au sud-est que l'on retrouve dans les Aurès. Troisièmement, le targui au sud qui est utilisé par les Touaregs du Hoggar et finalement le mozabite parlé au sein de la communauté du Mzab dans la région de Ghardaïa.

Le tamazight est devenu une langue nationale dès 2002 selon une révision de la constitution par voie parlementaire Art.3 bis- : « *Tamazight est également langue nationale. L'État œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usages sur le territoire national* », ²² une langue officielle en 2016 selon l'article 04 de la constitution du 27 mars 2016, et encore une langue officielle en 2020.

4.5. La langue française

En Algérie, la langue française est une langue étrangère qui se caractérise par une forte présence. Puisqu'elle est la première langue étrangère, elle jouit d'une place importante dans la société algérienne, particulièrement dans le milieu intellectuel, mais aussi dans les usages quotidiens. C'est la langue du colonisateur français qui a imposé son utilisation pendant la période de colonisation qui a duré 132 ans. Khaoula Taleb Ibrahimy souligne à ce propos que : « *Le français langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité et constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie* ». ²³

L'enseignement du français a été introduit en 3ème année primaire dès l'année scolaire 2006-2007, son usage est présent dans différents secteurs : la vie économique, le monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement, les laboratoires de médecine et de pharmacie ; les médias (presse, radio, télévision). Elle occupe aussi une place

²¹CHAKER Salem, *Manuel de linguistique berbère I*, Alger, Bouchène, 1991, p. 08

²²LA LOI DE 10 AVRIL 2002 : modification de la constitution (par voie parlementaire) avec l'article 3bis « Tamazight est également langue nationale. L'état œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes variétés linguistiques en usage sur le territoire national ».

²³TALEB IBRAHIMI. Khaoula, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, Alger, El Hikma, 1997, p. 35

importante dans les usages où les variétés orales ne sont pas employées comme la communication écrite : la presse, textes administratifs, éducation, etc.

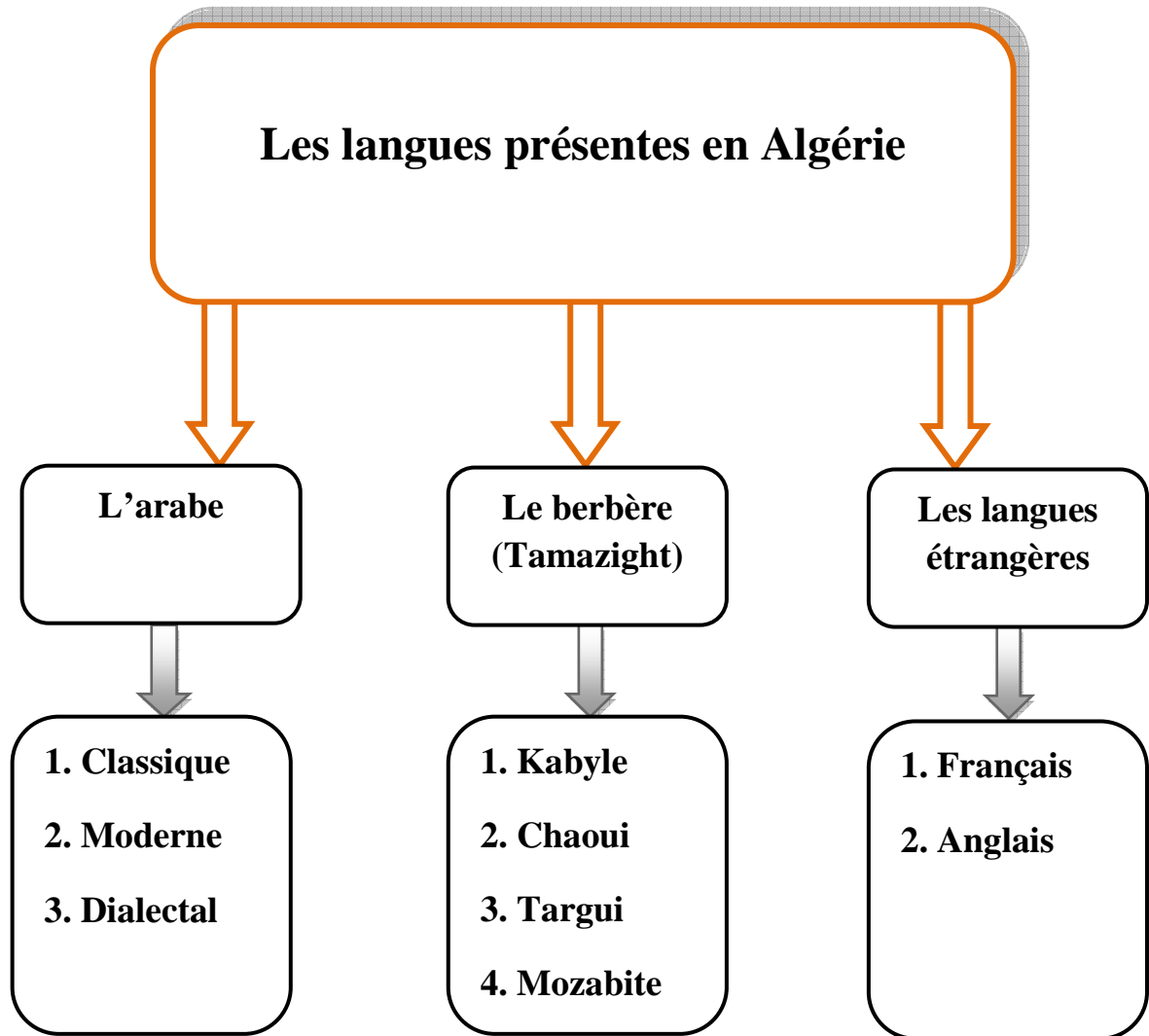
Malgré la politique d'arabisation, les locuteurs algériens continuent d'utiliser le français en l'alternant avec le kabyle ou l'arabe comme instrument de travail et de communication utile.

4.6. La langue anglaise

L'anglais est la seconde langue étrangère en Algérie, son usage se réduit au cadre scolaire (enseigné dès la première année du cycle moyen et à l'université), elle est en concurrence directe avec le français (langue coloniale) qui occupe aujourd'hui une place importante. Toutefois, le statut de l'anglais en tant que langue globale constitue une réalité à laquelle l'Algérie est confrontée dans son processus de développement et d'intégration au système international. Grâce à son statut de langue internationale, de communication universelle et langue des sciences et des techniques, les autorités algériennes ont souvent tenté de substituer l'anglais au français en tant que langue d'accès à la modernité « *sa réputation de première langue internationale, celle de la première puissance économique mondiale, celle de la modernité* »²⁴

Ces dernières années, l'anglais commence à occuper une place importante dans notre société du fait que nous vivons dans une époque de mondialisation envahie par la technologie et la disponibilité de l'internet.

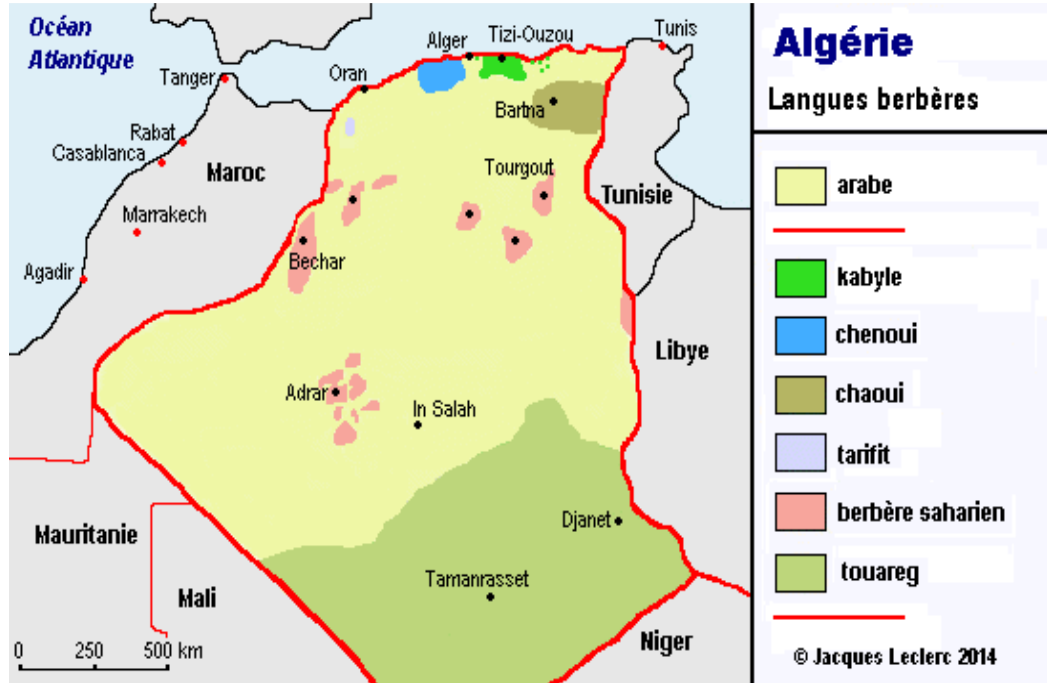
²⁴CHACHOU Ibtissem, *La Situation Sociolinguistique De l'Algérie*, Paris, L'Harmattan, 2013, p. 115



5. Le paysage sociolinguistique de l'Algérie

Plusieurs formes de dialectes algériens (Darja) sont présentes en l'Algérie, qui varient selon les régions et la même chose pour les dialectes berbères ; Le kabyle, qui est considéré comme la première langue en nombre de locuteurs, est présente à Bejaïa, l'ouest de Jijel et Sétif. Par contre, le chaoui est principalement parlé dans les Aurès qui regroupe totalement ou partiellement les wilayas de : Batna, Msila, Sétif, Constantine, Mila, Biskra, Oum-El-Bouaghi, Khenchela, Tébessa, Souk Ahras, Guelma, Annaba et Skikda. On retrouve le Tagargrent à Ourgla et N'Goussa ainsi que Touggourt et sa région d'Oued Righ. Le mozabite dans la vallée du Mzab au sud de l'Atlas saharien. Le chenoui est présent dans la wilaya de Tipaza et Chlef à l'ouest d'Alger et le targui à Tamenrasset.

S'ajoute à cela l'arabe standard et le français, qui ont le statut de langue officielle, utilisés majoritairement dans des situations formelles, ainsi que l'anglais, qui est utilisé plus notamment en milieu scolaire.



<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm>

Conclusion

L'Algérie est un pays multilingue qui connaît une situation linguistique très intéressante dès l'indépendance. La population algérienne utilise plusieurs langues, notamment dans la vie quotidienne. Lorsque les locuteurs font un mixage entre les langues en présence, des divers phénomènes linguistiques se produisent tels que les phénomènes de contacts de langues que nous avons abordés précédemment. Les locuteurs peuvent avoir à égard de chaque langue, qu'ils utilisent, un ensemble de représentations et d'attitudes liées à la pratique de ces langues dans la société algérienne.

Chapitre II

Le contact de langues durant l'apprentissage

Introduction

Aujourd'hui, apprendre une langue devient une nécessité, non seulement pour l'acquisition d'un savoir académique, mais aussi pour les utiliser dans la vie quotidienne. Au cours d'apprentissage d'une n'importe quelle langue, nous devons utiliser nécessairement au moins une langue que nous avons déjà connue ; cela nous conduit à l'apparition de divers phénomènes linguistiques résultant du contact entre les différentes langues. Dans ce chapitre nous citerons quelques concepts relatifs à la langue et comment le contact de langues produit des conséquences.

1. La langue

La langue en général est un instrument de communication qui permet d'échanger des connaissances entre les individus, c'est un système de signes linguistiques partagés par les membres d'une communauté linguistique. C'est un « *Système de signes vocaux, éventuellement graphiques, propre à une communauté d'individus, qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux : La langue française, anglaise.* »²⁵. « ... la langue est considérée comme un système de relations ou, plus précisément, comme un ensemble de systèmes reliés les uns aux autres, dont les éléments (sons, mots, etc.) n'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'opposition qui les relient. Chaque langue présente ce système grammatical implicite, commun à l'ensemble des locuteurs de cette langue »²⁶. Pour Ferdinand DE SAUSSURE : la langue « *C'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus* ».²⁷

De toutes ces définitions, nous constatons que la langue est un phénomène social et individuel qui joue un rôle très important dans les communications humaines.

1.1. La langue maternelle

La langue maternelle ou langue native est la première langue acquise inconsciemment et sans intervention pédagogique pendant la petite enfance avant d'apprendre à parler et avant de commencer l'école (à la maison avec la famille) par opposition à la langue seconde, comme la définit le dictionnaire de la linguistique « *On appelle langue maternelle la première langue apprise par un sujet parlant (celle dont il*

²⁵DICTIONNAIRE DE FRANÇAIS, « LAROUSSE », en ligne : <https://www.larousse.fr/>

²⁶DUBOIS Jean et al, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002, p. 267

²⁷DE SAUSSURE Ferdinand, 2005, *Cours de linguistique général*, Genève, Arbre d'or, p. 15

est le locuteur natif) au contact de l'environnement familial immédiat. ».²⁸ Selon le dictionnaire des définitions :

« la langue maternelle dite aussi , langue native ou langue première (versus langue étrangère) est la première langue apprise à la personne dans la petite enfance, autrement dit , c'est la langue qui est parlée à l'enfance à la maison , même avant qu'il apprenne à parler. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école (...). La langue maternelle est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective (...). Il s'agit aussi de la langue acquise de manière tout à fait maternelle par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat, sans intervention pédagogique et sans une réflexion linguistique consciente. »²⁹

Elle est usuellement mieux maîtrisée que les langues apprises. Dans certains cas, l'enfant apprend deux langues en même temps ; par exemple quand les parents de l'enfant sont immigrés, alors l'enfant apprend la langue des parents et celle du pays d'accueil, les utilise à la même fréquence et donc possède deux langues maternelles.

1.2. La langue étrangère

La langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne et une langue apprise à l'école d'une manière consciente, donc elle est enseignée dans un contexte scolaire comme le cas du français en Algérie. Le dictionnaire pratique de didactique du FLE la considère que « ...est la langue étrangère dans laquelle les élèves vont, non seulement apprendre à lire et à écrire, mais surtout à réfléchir et à se forger une personnalité. »³⁰

La notion de "langue étrangère" est une notion de politique linguistique ; une langue est dite étrangère dans un pays quand les instances politiques lui attribuent ce statut de langue étrangère, qui est un statut éducatif : elles sont prises en charge par le système éducatif ce qui les oppose à toutes les autres langues dont l'apprentissage est laissé au libre choix de l'individu. De ce fait, une langue peut être plus ou moins étrangère de par sa distance culturelle, de par sa distance linguistique, de par son degré de pénétration linguistique à travers les médias, la publicité, le domaine économique et les relations internationales qui entraînent une familiarité plus ou moins importante.

²⁸DUBOIS Jean et al, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002, p. 296

²⁹Dictionnaire des définitions, en ligne : <https://lesdefinitions.fr/langue-maternelle>

³⁰ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, OPHRYS, 2008, p. 92

2. Le dialecte

Le dialecte est un parler qui a son propre système lexical, syntaxique, et phonétique mais qui n'a pas atteint le statut politique de langue ; c' «...est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme langue mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé »³¹

Tous les locuteurs d'une langue ne parlent pas nécessairement de la même façon. Prenons le cas des arabophones algériens, tunisiens ou marocain. Tous n'ont pas le même accent, le même vocabulaire et tous n'emploient pas systématiquement les mêmes formes grammaticales. Malgré cela, ils se comprennent (parfois, il faut l'admettre, avec plus ou moins de facilité). On dit alors que ces personnes parlent des variétés de la langue arabe.

2.1. Les différences entre la langue et le dialecte

Ce qui distingue habituellement une langue d'un dialecte est que la langue possède un statut officiel et des règles écrites qui lui confèrent une justesse grammaticale et dont il est possible d'en extraire une norme.

Etant donné que les algériens parlent communément des dialectes arabes ou berbères, on appelle ces derniers des langues locales ou régionales propres à chaque pays. Nous pouvons résumer les différences les plus perceptibles entre la langue qui représente la forme haute et le dialecte qui est la forme basse dans les points suivants :³²

³¹DUBOIS Jean et al, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002, p. 143

³²DARDOUR Farag, *Langue enseignée et dialecte arabe : quelle méthodologie et quelle formation pour l'acquisition de la compétence communicative en arabe standard ? Le cas des lycées libyens*, Thèse de Doctorat en sciences du Langage, Université Nancy 2, 2008, p. 52.

	La langue	Le dialecte
Statut	<ul style="list-style-type: none"> - Langue de l'écriture. - Langue officielle et formelle de l'Etat. - Langue d'enseignement. 	<ul style="list-style-type: none"> - N'a pas d'écriture stricte. - Informel. - N'est pas enseigné.
Champs d'utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - A l'école : école primaire, collège, lycée et université. - Littérature, medias et presse écrite. 	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisé entre famille et amis. - local, régional, limité géographiquement.
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> - Vocabulaire homogène très riche de niveau soutenu, courant et standard. - Obéit à des règles strictes communes. 	<ul style="list-style-type: none"> - Vocabulaire populaire relativement hétérogène contenant des termes relevant de la langue. - Varie d'une région à une autre.
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> - Comporte des règles très strictes de grammaire et de syntaxe. - Possède des livres de grammaire. - Possède des dictionnaires. 	<ul style="list-style-type: none"> - Comportent des règles qui sont sous-jacentes. - Peu de livres de grammaire - Peu de dictionnaires
Lexique	<ul style="list-style-type: none"> - Possède une grande possibilité de Dérivation et un grand nombre de mots invariables : conjonctions, prépositions, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les moyens de dérivation sont très limités.
Syntaxe	<ul style="list-style-type: none"> - La structure de la phrase peut être simple longue, composée ou complexe. - Les deux formes de phrases actives et passives existent. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les phrases sont souvent simples et courtes. - La phrase est souvent de forme active
Prononciation	<ul style="list-style-type: none"> - Se prononce uniformément. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il est varié.

Conjugaison	- La conjugaison obéit à des règles de grammaire, elle existe sous ses trois aspects : lue, parlée et écrite.	- N'existe que sous une forme parlée.
-------------	---	---------------------------------------

3. La variété

Selon Fishman, la sociolinguistique recourt au terme de variété au lieu de langue. Le mot langue possède une signification supérieure et surtout parce que ce mot comporte de nombreux jugements de valeur, il manifeste une opinion, il suscite une émotion (langue maternelle) et révèle une prise de position, il a un aspect officiel et un statut politique. Alors que la variation est plus ou moins neutre. Selon Dubois « *La variété est une variante liée* ». ³³

Le terme de variété, contrairement au dialecte, ne désigne pas seulement une position linguistique particulière mais désigne aussi des différences par rapport à d'autres variétés.

4. la politique linguistique

La politique linguistique est l'ensemble des choix conscients concernant les rapports et les relations entre les langues et la vie sociale, la planification linguistique qui est la mise en pratique de la politique linguistique, mais dans un domaine aussi important que les rapports entre les langues et la société, seul l'état qui a le pouvoir et les moyens de passer à la phase de planification et de mettre en pratique ses choix politiques.

« *Les problèmes engendrés par le contact des langues obligent les institutions politiques à gérer la diversité linguistique, à définir une politique linguistique, qui leur fait assigner divers statuts aux différentes langues* » ³⁴. Dans la politique linguistique adoptée en Algérie, l'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe. Cette politique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société Algérienne, et qui dévalorise les langues pratiquées dans la vie quotidienne chez les Algériens, l'arabe dialectal, le berbère et le français.

³³DUBOIS Jean et al, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Edition Larousse, 2002, p. 504

³⁴MAINGUENEAU Dominique, *Aborder La Linguistique*, Seuil, 2009, p. 150

Les langues n'ont pas toutes la même valeur, ni le même statut, elles ne sont jamais égales ; il existe des langues dominantes et des langues dominées. Elles obéissent toutes à un même système, celui de la politique. Et ce sont les langues dominantes qui bénéficient de tout l'intérêt, qu'il soit linguistique, politique ou social ; cet intérêt affiche ces langues tout en haut de la liste de dominance.

5. Les représentations linguistiques des langues

Les représentations désignent l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent ; c'est-à-dire comment les locuteurs situent leurs langues par rapport aux autres langues. GUENIER définit les représentations linguistiques comme « *une forme courante et non savante de connaissance socialement partagées qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturel* ». ³⁵

On prend en considération les représentations que se font les sujets à propos de plusieurs éléments relatifs à la langue ; Du côté purement linguistique : en comparaison avec le système linguistique de la langue, le système linguistique d'une langue est différent d'une autre langue (les lettres, les mots, la phonétique...) ainsi que leurs fonctionnements respectifs, ce qui manifeste une certaine distance entre eux.

6. Les raisons de l'alternance codique

Pendant les échanges verbaux, les interlocuteurs ont la tendance de choisir tel ou tel code, cela explique que l'alternance codique est l'un des choix que peut effectuer le locuteur bilingue pour établir sa communication. En effet, insérer dans son discours des segments linguistiques différents est loin d'être une procédure soumise au hasard car l'alternance codique fait référence à différents phénomènes qu'il est parfois peu aisé de distinguer : « *Il ne peut se produire que lorsque certaines conditions sont réunies : présence d'interlocuteurs bilingues en relation de familiarité, échange personnel plutôt que transactionnel, et situation informelle* » ³⁶.

³⁵MOREAU Marie-Louise, *Sociolinguistique : Concepts de base*, Paris, Mardaga, 1997, p. 246.

³⁶DABENE Louise, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette, 1994, p. 92

Alors que Myers Scotton voit que « *les motivations de l'alternance restent accidentelles et idiosyncrasiques, c'est-à-dire dépendantes de l'activité langagière du sujet et donc non prévisibles linguistiquement il n'y a pas de généralisation théorique possible* »³⁷.

Le code switching qui constitue, en fait, une modalité discursive à part entière voire une stratégie communicative adoptée par le locuteur, doit être étudié selon le principe de description des pratiques langagières, selon Fishman : qui parle ? Quelle langue ? À qui ? Et quand ? En posant la question autrement : « *Qui fait du code-switching ? Avec qui ? Comment ? Quand ? Et dans quelles conditions ?* »³⁸.

Plusieurs éléments sont donc à prendre en considération, entre autres : la nature des interlocuteurs et le type des relations qui les relie : (relations familiales, amicales, professionnelles...), le choix du sujet et l'état émotionnel du locuteur.

7. Les conséquences du contact de langues

Le contact linguistique est inévitable pendant l'apprentissage d'une langue, car un apprenant doit forcément connaître au moins une langue pour qu'il soit capable d'apprendre une autre. Ce contact produit plusieurs phénomènes sociolinguistiques, qui ont des effets sur l'apprentissage.

Le résultat de contact de deux langues fait apparaître le phénomène d'interférence, utilisée pour désigner les influences essentiellement négatives que la langue source exercerait sur la langue cible ; il s'agit d'une erreur commise qui est due à l'ignorance ou au manque de méthodologie et qui se produit lorsqu'un élément particulier de la langue source interfère dans le texte de la langue cible. Le cas d'emprunt et du calque est souvent due à l'origine à des interférences. On dit qu'il y a interférence ; quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible un trait phonétique, morphologique, lexical ou sémantique caractéristique de la langue source.

Durant l'apprentissage, les apprenants qui s'expriment mal ou qui ne sentent pas exercés de bien parler pourraient vivre une insécurité linguistique ; c'est le cas où les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas.

Un autre effet de contact linguistique s'agit peut-être du remplacement d'une langue l'une par une autre, ce phénomène est plus fréquent lorsqu'une langue a une

³⁷ CAUBET Dominique et CANUT Cécile, *Comment les langues se mélangent : code switching en francophonie*, Paris, L'Harmattan, 2002, p. 10

³⁸ CAUBET Dominique et CANUT Cécile, *Comment les langues se mélangent : Code switching en Francophonie*, Paris, L'Harmattan, p.120

position sociale plus élevée ; cela conduit parfois à la mise en danger ou à l'extinction d'une langue.

8. Le comportement langagier de l'apprenant

Le comportement langagier est l'utilisation actuelle de la langue, il désigne communément une manière d'agir dans une situation donnée en adoptant une certaine conduite et concerne tout changement qui n'est pas subi d'une manière accidentelle. Skinner le définit comme un comportement qui n'agit pas directement sur l'environnement physique, mais seulement par le comportement d'autres personnes d'une façon indirecte.

Le comportement langagier de l'apprenant est influencé par la famille, l'école et surtout l'environnement social, ce qui nécessite également de montrer tout intérêt, statut social et sentiments que l'apprenant a dans sa position sociale et dans son affection. Son comportement langagier est toujours influencé par l'environnement, interférant avec ses compétences linguistiques, ainsi que sa capacité à agir dans des situations de parole.

Conclusion

Pendant l'apprentissage, le contact entre les langues est nécessaire et inévitable car nous parlons des différentes langues et nous ne pouvons pas apprendre sans les utiliser ; durant cette utilisation, beaucoup de phénomènes sociolinguistiques se résultent, qui ont des résultats positifs et négatifs sur le processus d'apprentissage. Certains facteurs peuvent influencer sur l'apprentissage des langues en général tel que l'âge, le niveau scolaire, etc.

Chapitre III

Analyse du corpus

Introduction

Dans ce seul chapitre, qui concerne notre partie pratique, nous allons faire l'analyse de certaines vidéos sur YouTube représentant l'apprentissage des langues arabe, française et tamazight et qui sont les langues les plus utilisées en Algérie.

Notre étude va s'appuyer sur l'étude des phénomènes sociolinguistiques résultant du contact de langues tels que : le multilinguisme, la diglossie et l'alternance codique qui se manifestent au cours de l'apprentissage de ces langues. Nous allons aussi montrer la diversité et l'importance de ces phénomènes influençant l'apprentissage et confirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons élaborées comme réponses à notre problématique. Notre objectif de cette analyse est d'identifier concrètement la façon d'utiliser les différents codes linguistiques par les apprenants et leur rôle de faciliter la manière d'apprendre la langue.

1. Présentation du corpus

Pour notre étude, nous avons choisi des vidéos d'apprentissage des langues enseignées en Algérie et collectées sur YouTube. Ces vidéos ont été prises de quelques chaînes, pour objectif d'enseigner les langues les plus utilisées en Algérie qui sont : l'arabe le français et tamazight. Comme il existe plusieurs variétés de tamazight, nous avons opté pour le chaoui.

Notre étude se base sur l'analyse des cours, comment ces cours sont dispensés sous forme de vidéos par des enseignants pour enseigner sur YouTube, la méthode qu'ils suivent, les langues qu'ils utilisent pour l'explications, les gestes, les techniques de transmission de l'information et les phénomènes linguistiques qu'on peut remarquer dans ses vidéos.

2. Méthodologie

Nous avons sélectionné cinq vidéos pour chaque langue. Concernant la langue arabe, nous avons choisi trois vidéos à destination des élèves du cycle primaire troisième, quatrième et cinquième année, et deux autres vidéos qui sont réservées aux francophones, ceci afin de distinguer la méthode utilisée pendant l'apprentissage.

Concernant le français, nous avons sélectionné trois vidéos pour les troisièmes, quatrième et cinquièmes années primaires ; une vidéo pour la quatrième année moyenne et une autre vidéo de cours de prononciation.

À propos de tamazight, nous avons opté pour la langue tchaouit. Ce sont des cours destinées essentiellement aux Algériens non berbérophones pour toutes les catégories d'âges.

Pour chaque langue, nous avons donné, premièrement, une description générale du contenu du cours. Deuxièmement, une analyse pour décrire le processus d'apprentissage et les langues employées en incluant un graphique sur les pourcentages approximatifs des langues utilisées. Finalement, un commentaire pour indiquer les phénomènes apparentés et ce que nous avons conclu de cette analyse.

Pour la transcription des lettres arabes, nous avons utilisé l'alphabet phonétique international comme suit :

L'alphabet arabe	Transcription phonétique IPA	L'alphabet arabe	Transcription phonétique IPA
الهمزة -أ	ʔ	ض	d ^ʕ
ب	b	ط	t ^ʕ
ت	t	ظ	ð ^ʕ
ث	θ	ع	ʕ
ج	ʒ	غ	ɣ
ح	ħ	ف	f
خ	X	ق	q
د	d	ك	k
ذ	ð	ل	l
ر	r	م	m
ز	z	ن	n
س	s	ه	h
ش	ʃ	و	w
ص	s ^ʕ	ي	j

3. Vidéos de cours d'apprentissage de l'arabe standard

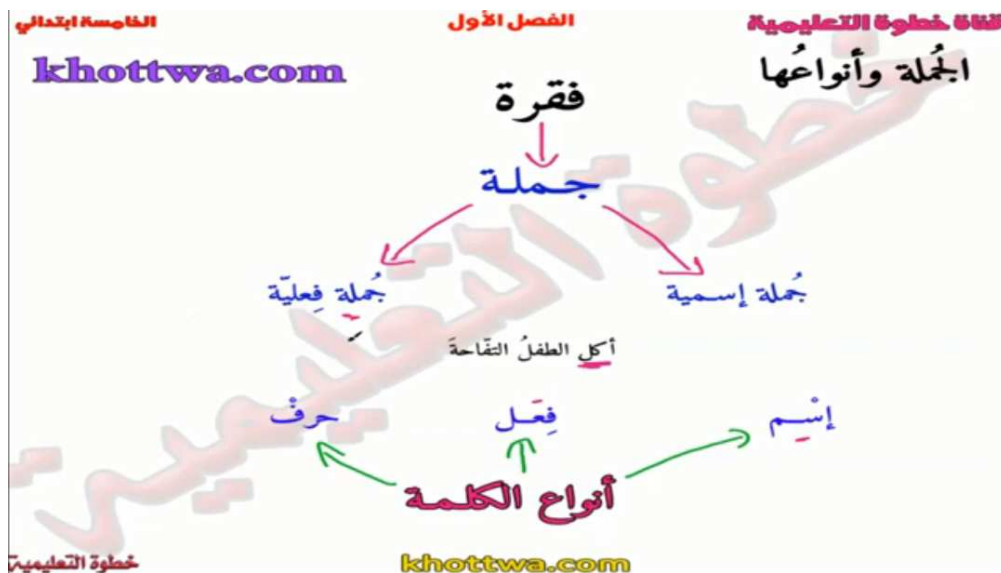
Vidéo n°1 : <https://www.youtube.com/watch?v=qEghXqzDe3g>

a. Description

L'enseignant dans ce cours parle des types de phrases en arabe, principalement, les phrases nominale et verbale, qui sont considérées comme un cours de base et essentiel dans la grammaire arabe et destiné aux élèves en cinquième année primaire. La vidéo dure presque 5 minutes où l'enseignant utilise l'ordinateur pour illustrer son cours et explique la plupart du temps en arabe dialectal et en arabe standard.

b. Analyse de la vidéo

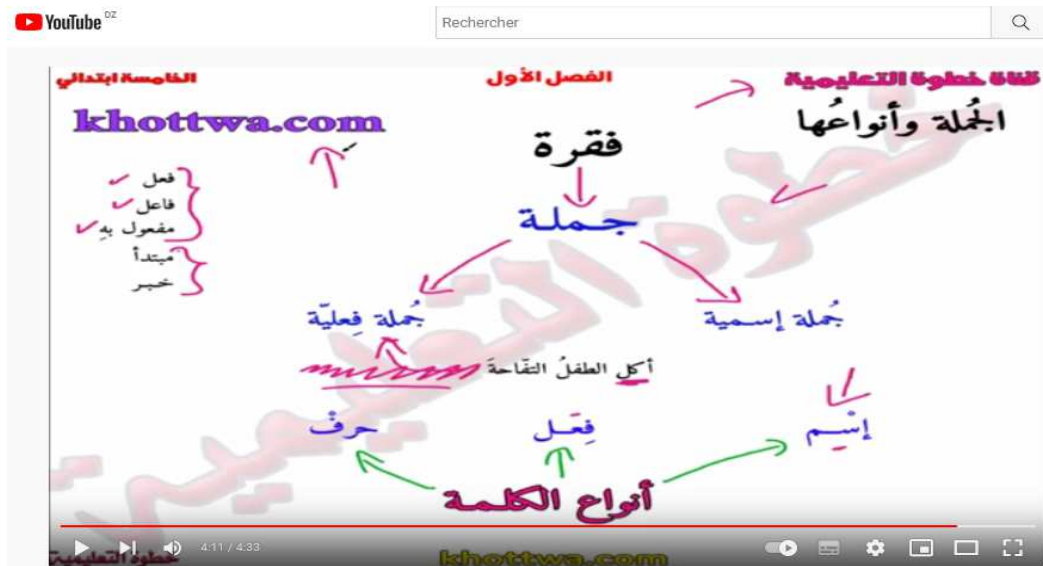
Tout d'abord, l'enseignant entame la leçon par saluer ses élèves de cinquième année primaire. Puis, il les motive pour étudier et mettre de côté les émotions négatives envers l'apprentissage de l'arabe. Ensuite, il parle sur le contenu de la leçon et montre les types de phrases en arabe disant que le paragraphe se compose de phrases nominale et verbale en employant des plans et des exemples comme suit :



Il affirme que pour savoir le type de la phrase, il faut connaître le genre des mots qui sont : le nom, le verbe et l'article. Alors, selon l'exemple précédent, le type de la phrase est verbale, car elle débute par un verbe. Le but principal est de connaître la phrase nominale et verbale est de savoir comment analyser (iṣrab) les phrases arabes.

Enfin, il invite ses apprenants à s'abonner à sa chaîne pour ne pas rater ses prochaines leçons et vidéos. On voit que l'enseignant explique la leçon en dialecte

algérien, la plupart du temps, sauf dans les situations où il explique des règles grammaticales, il utilise l'arabe standard.



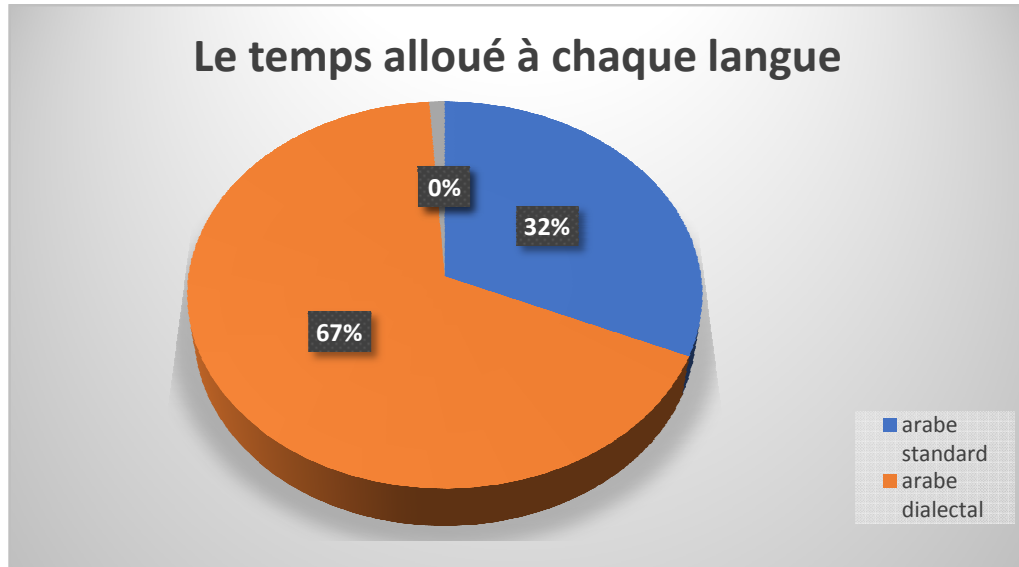
La vidéo dure 4 :33 minutes, mais le temps consacré au cours est 3 :10, 67% pour l'arabe dialectal, 32% pour l'arabe standard et 1% pour le français. Il emploie le mot « elvidijouat » pour désigner « les vidéos » en français. Alors, ce mot est emprunté au français.

Le youtubeur alterne trois langues (le français, l'arabe standard et l'arabe dialectal) dans ses énoncés :

- **Kifaf taʕraf bli alzomla hadi** est ce que fislija **wla** ismija : alternance de type intraphrastique
- **Yaʕni taʕraf nawʕ alkalima hadi** est ce que rahi ism **wla** fisl : alternance de type intraphrastique.

Il alterne l'usage des langues arabe standard et dialectal dans ses énoncés comme suit :

- **Lazmna nrouhou nʕoufou** anwaʕ alkalima : alternance de type intraphrastique
- **Hada rah yaʕawni bah naʕraf** aliʕrab : alternance de type intraphrastique.
- **Doka naʕtik miθal** akala attiflo attoffahata : alternance de type interphrastique.
- **Hada rayhin nʕarfouh felvidjouat** alqadima : alternance de type interphrastique.
- **Felvidjouat** alqadima inchaallah alternance de type extraphrastique.



Commentaire

Nous voyons que l'enseignant utilise alternativement les deux langues arabes standard et algérien, mais souvent en arabe dialectal algérien, vu que qu'il explique le cours en utilisant ce dernier. Ceci pour faciliter l'apprentissage chez les élèves du cycle primaire, car ils n'ont pas encore un niveau avancé de maîtrise de l'arabe standard. Aussi, il utilise deux fois une expression française, donc il y a une alternance codique de trois langues. Nous remarquons l'usage d'un mot emprunté au français car ce mot n'a pas d'équivalent en arabe.

Vidéo n° 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=sUTIIeqcJXY>

a. Description

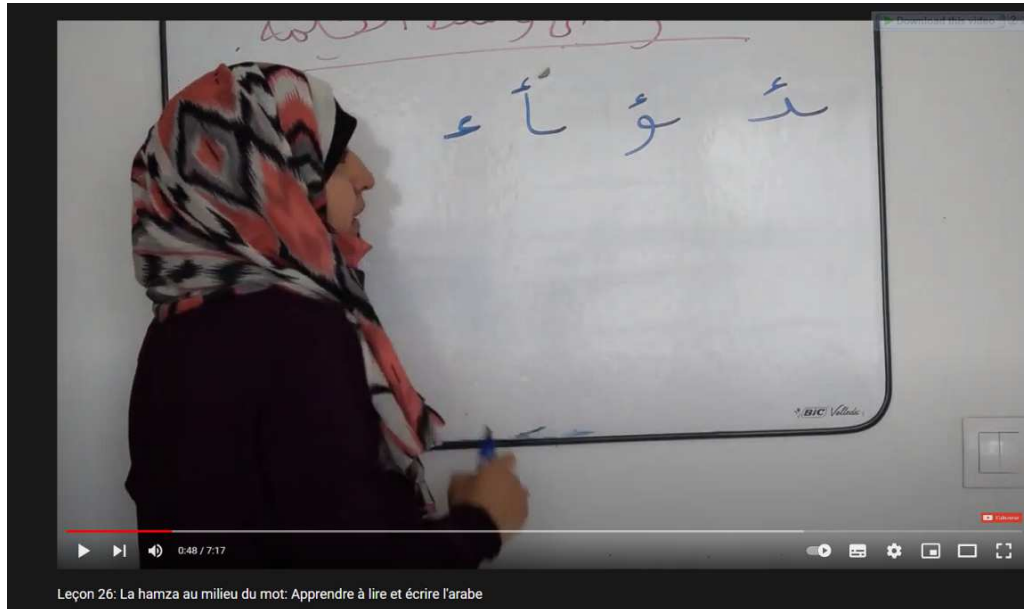
Ce cours parle de la lettre arabe "el-hamza (ء)" au milieu du mot et cette leçon est destinée aux francophones. L'enseignante dans cette vidéo, essaye de démontrer aux apprenants et spectateurs les différents cas d'utilisation de « el-hamza » et comment on doit l'écrire.

Pendant ce cours qui dure 7 minutes, l'enseignante explique en arabe et en français. Elle utilise une caméra pour montrer son visage, dans une salle contenant un tableau pour écrire et donner des exemples.

b. Analyse de la vidéo :

Premièrement, l'enseignante salue ses apprenants en arabe et en français et présente le titre de sa leçon, puis elle commence à l'expliquer. Elle parle en français

pendant l'explication et donne des exemples en écrivant en arabe au tableau, en disant par exemple : « Au milieu des mots, on a quatre types de « el-hamza » en arabe : sur la « nabira » "أ" sur le « waw » "و", sur le « alif » "أ" et finalement sur la ligne "ء". »



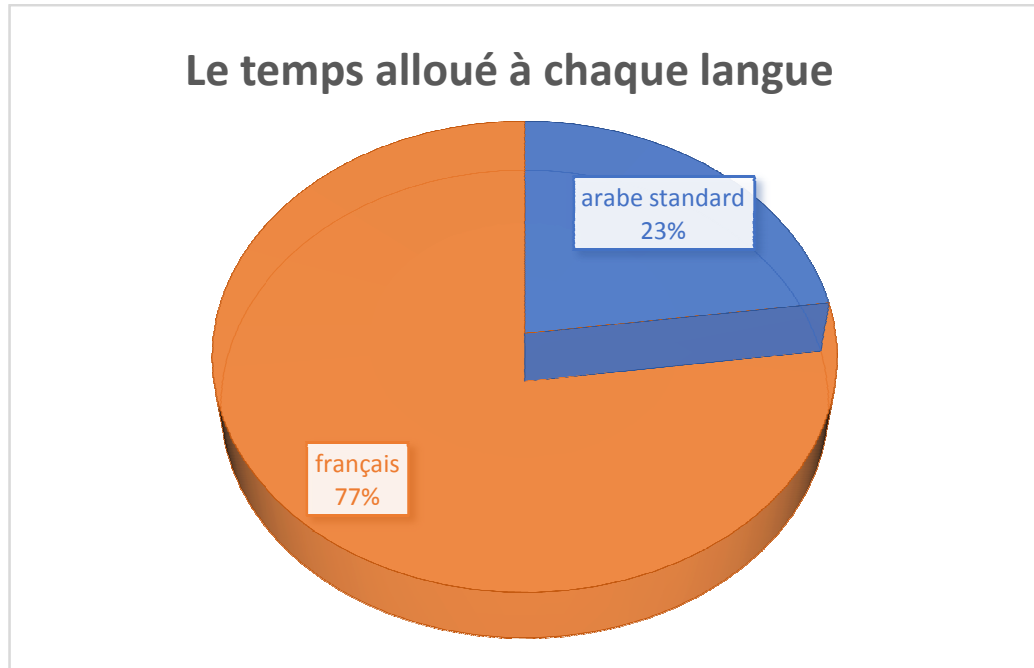
Ici, l'enseignante explique les règles à appliquer pour écrire « el-hamza », c'est-à-dire montrer les différentes déclinaisons.

On voit que le français est employé oralement, tandis que l'arabe standard est utilisé sous forme écrite ou bien pour citer des exemples.

La vidéo dure 7 :17 minutes, l'enseignante parle en français la plupart du temps et en parle en arabe standard pour seulement une minute et quarante secondes (1 :40).

L'enseignante alterne le français et l'arabe dans ses paroles comme suit :

- **El hamza fi wasat al kalima** elle peut s'écrire sur **annabira al waw alalif** : alternance de type interphrastique.
- Par exemple « **souila** » : alternance de type intraphrastique.
- Ici on la mise sur **annabira** : alternance de type intraphrastique.
- **Alkasra** est plus forte que **ed'amma** : alternance de type intraphrastique.
- On a dit que **elfatha** est plus forte que **essoukoun** : alternance de type intraphrastique.



Commentaire

À partir de cette vidéo, on remarque l'emploi de deux langues dans cette leçon, à savoir l'arabe standard et le français, mais beaucoup plus le français, car ce cours est destiné aux francophones ; ce qui nous fait dire qu'il y a bilinguisme et alternance codique en raison de l'usage alterné de ces dernières. En français, il n'existe pas des mots traduisibles des mots arabes employés dans le cours qui sont (el-hamza, el-fatha, ed^hd^hamma, el-kasra, essoukoun), mais il existe des voyelles qui peuvent les remplacer, ce qui est communément appelé par l'emprunt.

Vidéo n° 3 : <https://www.youtube.com/watch?v=YQBe-hYVe-A>

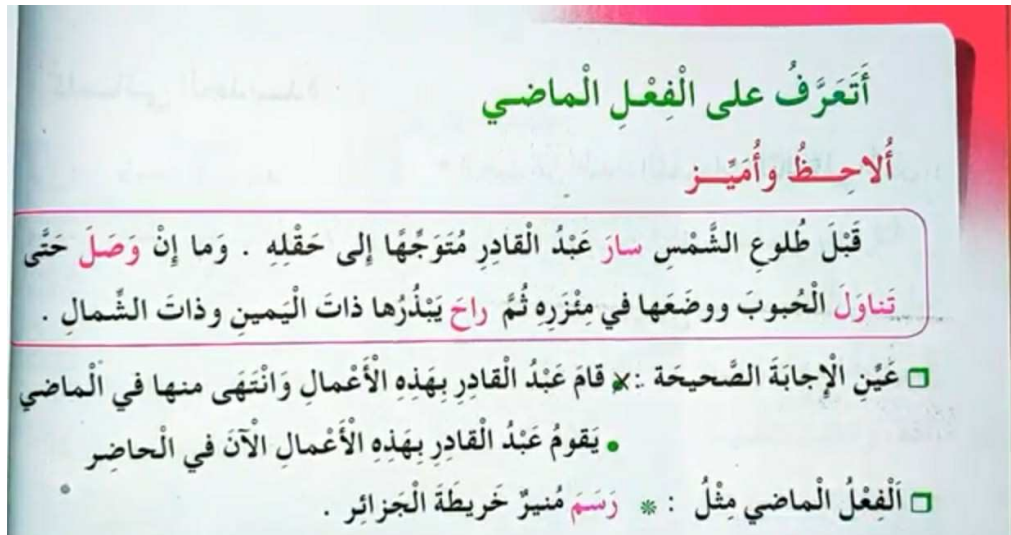
a. Description

La vidéo est une leçon de grammaire destinée aux élèves de troisième année primaire pour faire la distinction entre les temps : passé et présent. Dans cette vidéo l'enseignant essaie de démontrer à ses apprenants comment on peut repérer le verbe au passé.

Cette vidéo est un peu courte (environ 3 minutes), et pendant l'explication, l'enseignant utilise un stylo et le manuel scolaire comme support ; il n'a pas montré son visage, pendant la leçon et il explique en arabe standard la plupart du temps.

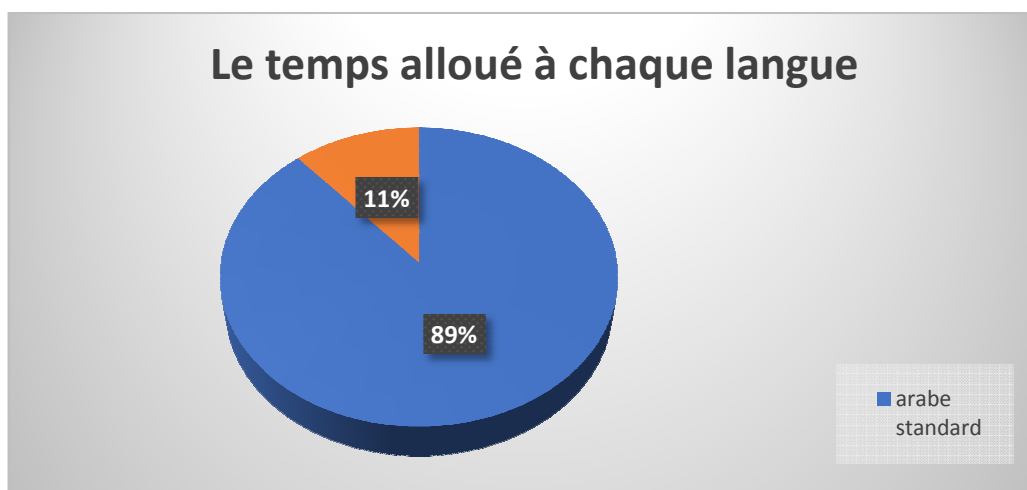
b. Analyse de la vidéo

L'enseignant entame le cours par saluer ses apprenants en utilisant la formule de salutation arabe", puis il commence à lire un texte court contenant des verbes au passé. Enfin, il explique la différence entre le passé et le présent en donnant la solution de l'exercice proposé, comme présenté dans l'image suivante :



Cette vidéo dure 2 :56 minutes. Nous remarquons l'utilisation de l'arabe standard la plupart du temps à raison de 2 :36 minutes, et l'arabe dialectal pour 20 secondes seulement. Il alterne les deux langues : l'arabe standard et l'arabe dialectal dans des énoncés comme suit :

- Fi **alfiŋ lalmadʕi** makanŋ qanoun yqouln akifaŋ nŋarfou **alfiŋ almadʕi** : alternance de type interphrastique.
- Lazm nŋarfou winrah **alfiŋ** : alternance de type intraphrastique.
- Fi almadʕi nqoulou **maða faŋala** : alternance de type interphrastique.



Commentaire

L'enseignant utilise avec ses apprenants pendant le cours, majoritairement, l'arabe standard et un peu d'arabe dialectal pour qu'ils soient capables de mieux comprendre cette leçon de grammaire. Il utilise également les deux variétés de l'arabe : le standard et le dialectal, ce qui nous conduit à constater qu'il est bilingue et nous fait remarquer la situation de diglossie et de l'alternance codique.

Vidéo n° 4 : <https://www.youtube.com/watch?v=JaXnAjWPUSI>

a. Description

Ce cours s'agit d'une leçon de prononciation, plus précisément sur les points d'articulation et essentiellement le mouvement des lèvres, destiné principalement aux débutants qui ne savent pas encore comment prononcer certaines lettres en arabe. Il est à noter que c'est un cours de base lors de l'apprentissage d'une langue.

La vidéo dure moins de quatre minutes où l'enseignante utilise un tableau pour l'explication, en montrant son visage, elle explique la plupart du temps en français.

b. Analyse de la vidéo

Au début, l'enseignante commence par montrer le mouvement des lèvres pendant la prononciation de quelques lettres.

Elle débute par le son « af » en démontrant le mouvement des lèvres, disant qu'il faut coller les incisives supérieures avec la lèvre inférieure. Puis, en ce qui concerne le son « aw », les deux lèvres à s'arrondissent, et on retire la langue vers l'intérieur. Ensuite, les deux lèvres se collent quand on prononce le son « ab ».

Enfin, pour le son « am », on a les deux lèvres avec la cavité nasale qui fonctionnent ensemble.

On voit que l'enseignante se sert des gestes de ses mains et a recourt à des images pour l'illustration, comme les montre les captures si dessous :

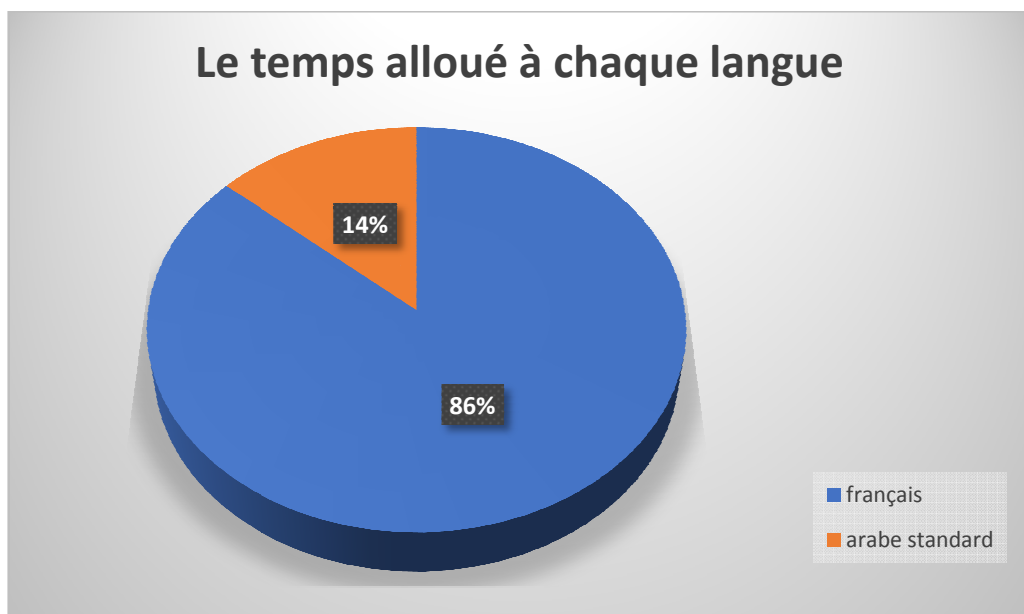


Leçon 08 : Les points d'articulations: les lèvres



La vidéo dure 3:41 minutes, l'enseignante parle en français la plupart du temps et seulement 30 secondes en arabe standard. Elle alterne l'usage du français et l'arabe standard durant ses paroles :

- Ensuite on a la lettre **waw** : alternance de type intraphrastique.
- Je vous montre les images de **mim** : alternance de type intraphrastique.
- Je t'invite de le faire pour ne pas rater les nouvelles vidéos **infaallah** : alternance de type extraphrastique.



Commentaire

Ici, l'enseignante explique la leçon en français, mais elle ne prononce que les sons en arabe et les transcrit au tableau, avec l'emploi des gestes des mains et des lèvres, ceci pour faciliter la transmission de l'information aux apprenants ; Donc, elle est bilingue. Elle emploie un peu des phrases contenant le phénomène d'alternance codique, parce que c'est un cours de prononciation s'appuie beaucoup plus sur les gestes tels que le mouvement des lèvres.

Vidéo n° 5: <https://www.youtube.com/watch?v=iZ5j38zPNb0>

a. Description

Cette leçon porte sur les prépositions, qui ont un rôle important dans la liaison au sein de la phrase, destiné aux élèves de quatrième année primaire.

La vidéo est environ 6:30 minutes où l'enseignant montre à ses apprenants les différentes prépositions en arabe, et comment fonctionne chacune d'eux. Il explique en arabe standard et arabe dialectal et il utilise l'ordinateur pour expliquer, sans montrer son visage.

b. Analyse de la vidéo

En arabe, les prépositions sont : (min, ila, fi, ʕan, ʕala, el-kaf, el-baʔ, el-lam). L'enseignant les explique et donne des exemples et ses analyses en mixant l'arabe dialectal et l'arabe standard, il utilise toujours ces langues dans ses vidéos d'apprentissage.

حروف الجرّ

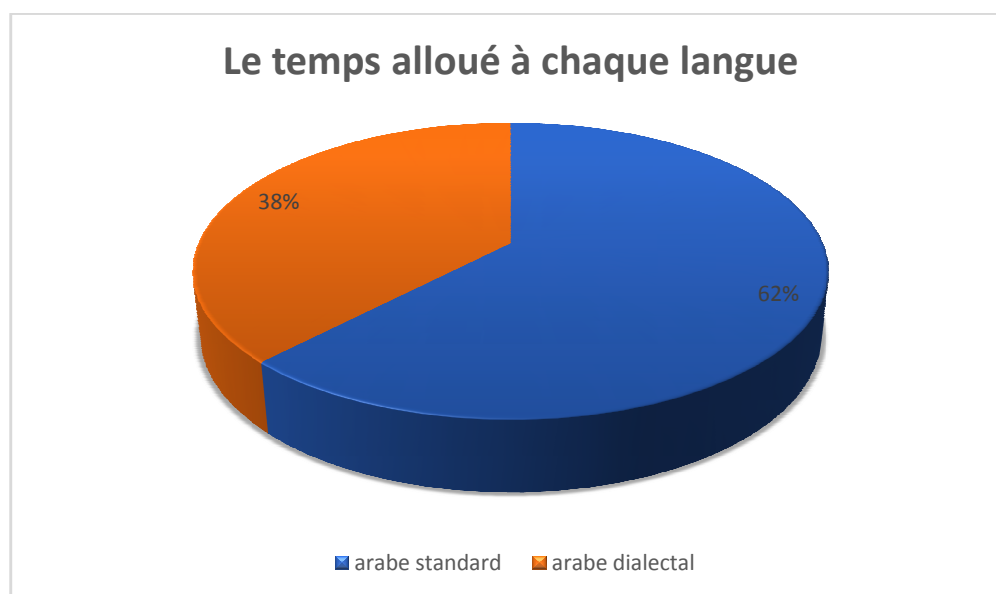
أمثلة

- (خرج خالدٌ من المكتبة) ، مِنْ : حرف جرّ مبني على السكون
- (يذهبُ عليٌّ إلى العملِ) ، إلى : حرف جرّ مبني على السكون
- (ابتعدَ محمدٌ عنَ أصدقاءِ السوءِ) ، عنَ : حرف جرّ مبني على السكون
- (وضعَ سالمٌ القلمَ على الرّفِّ) ، على : حرف جرّ مبني على السكون
- (الهرةُ حببيّةٌ في القفصِ) ، في : حرف جرّ مبني على السكون
- (يتعلّمُ الطلابُ بالمدرسةِ) ، الباء : حرف جرّ مبني على الكسر

خطوة التعليميّة

La vidéo s'étend sur 6:27 minutes, quatre minutes consacrées à l'arabe standard et 2:26 à l'arabe dialectal. L'enseignant utilise beaucoup l'alternance codique de type interphrastique comme dans les énoncés suivants :

- **Xalina nɣarbou** min min harf zarmabni ɣala essoukoun.
- **Nɣoufou almiθal aθani** jaðhaboɣaliila alɣamal.
- **Nzidou ndirou miθal aXer baj nzidou nfahmou** wada3a salim alkalama 3la erraff.



Commentaire

On remarque que l'enseignant, à l'instar des vidéos de cours précédents, utilise alternativement les deux langues arabes standard et arabe algérien, mais, il consacre l'arabe standard à l'écrit et utilise souvent l'arabe dialectal algérien oralement pour faciliter l'apprentissage chez les élèves du cycle primaire.

4. Vidéos de cours d'apprentissage du français :

Vidéo n°1 : <https://www.youtube.com/watch?v=lj07vt1E9Yg&t=140s>

a. Description

Cette vidéo représente une étude d'un texte de français, pour les niveaux de quatrième année primaire, intitulé "La fête de mouloud".

La vidéo dure environs cinq minutes. L'enseignante utilise un tableau pour expliquer la leçon, en utilisant le français, la plupart du temps, avec un peu d'arabe dialectal pour donner la traduction de certains mots difficiles, afin que les élèves comprennent mieux.

b. Analyse de la vidéo

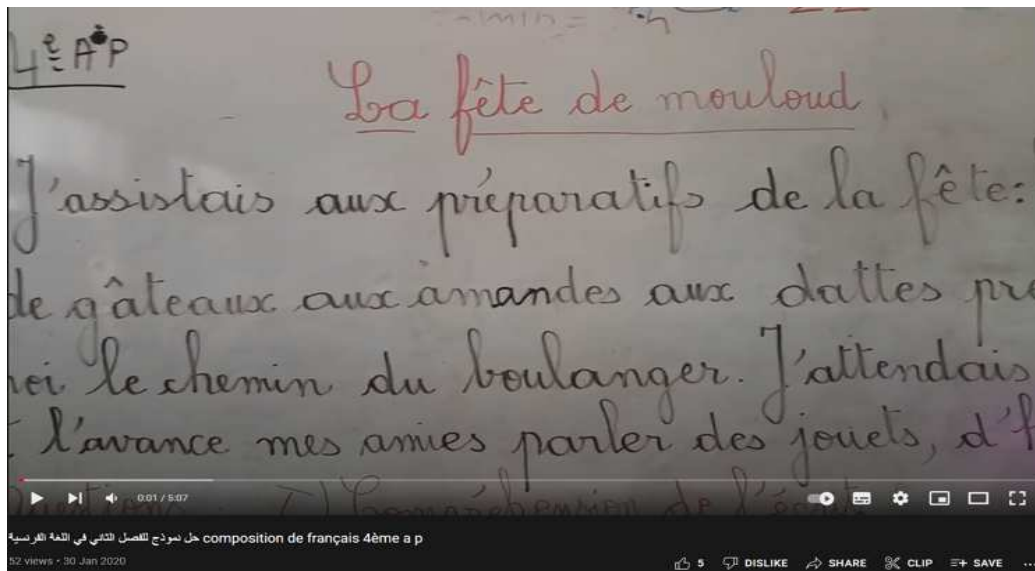
c. Analyse de la vidéo

Dans la première minute l'enseignante salue les spectateurs en français, après elle présente le contenu du cours, puis elle lit le texte en français en donnant la traduction de titre en arabe. Le texte parle de la fête de « el-mouloud » (l'anniversaire de la naissance du prophète Mohammed).

Après, elle est passée aux questions, et toujours elle explique en français avec l'arabe par exemple :

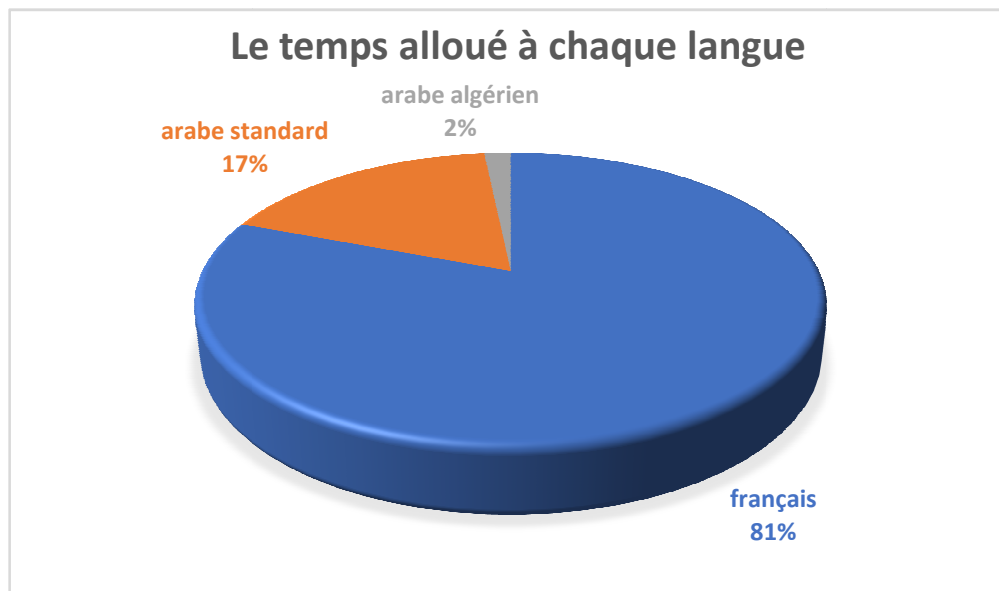
Compréhension de l'écrit « yaʕnifahm al maktoub, al maktoub how aannas^c »

Pour expliquer ce cours, l'enseignante utilise trois langues en même temps, à savoir : le français, l'arabe standard et un peu le dialecte algérien.



La vidéo est de 5:07 minutes, l'enseignante parle en arabe pendant 54 secondes et en français pendant 4:08 minutes et 5 secondes en arabe algérien. La youtubeuse alterne l'usage des langues arabe standard français et arabe dialectal dans ses paroles comme suit :

- Notre texte parle de la fête de mouloud **yaʕni ʕid almawlid annabawi aʕjarif waʕ nħadʕro fih min halawijat** : alternance de type interphasique.
- Quels sont **manʕawdouħaʕ liannah tostaʕmal lilizaba** : alternance de type interphasique.
- **Nastaʕml alkalimat ħado wankemmel**: alternance de type intraphrastique.
- **Attahdʕiratntaʕalmawlidhom** les plateaux des gâteaux **essinija ntaʕalħalawijat** : alternance de type intraphrastique.
- **Attahdʕirat lilmawlid hom** les plateaux des gâteaux : alternance de type intraphrastique.



Commentaire

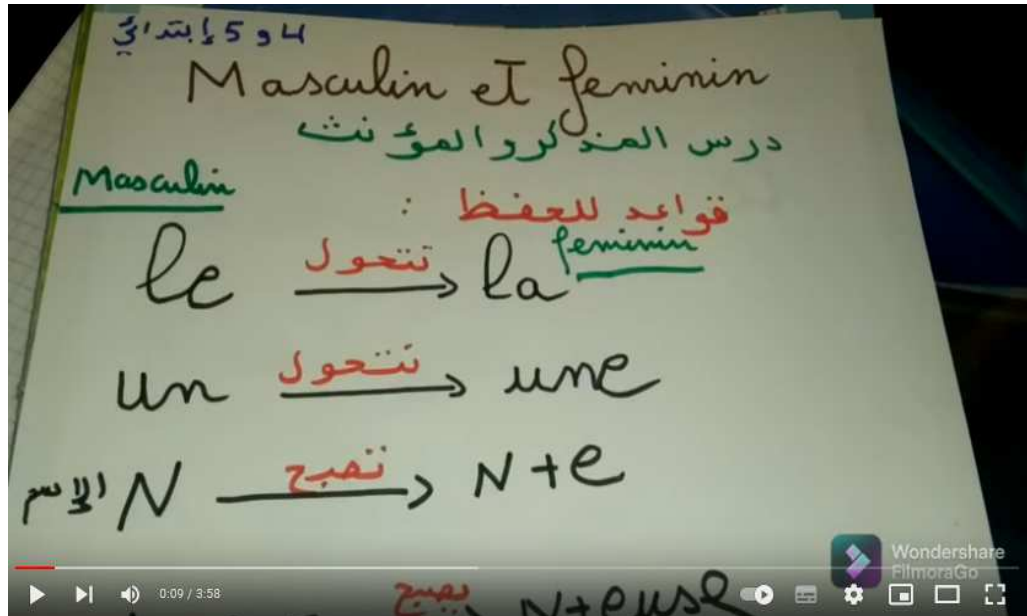
Dans cette vidéo, l'enseignant passe du français à l'arabe pendant l'explication, ce qu'on appelle par l'alternance codique. Elle recourt certainement ainsi pour que simplifier davantage le cours et afin que les apprenants comprennent mieux le texte et savent bien répondre aux questions liées au texte.

Vidéo n°2 : <https://www.youtube.com/watch?v=zPhwTvWuIEU>

a. Description

Cette vidéo est un cours de base et essentiel durant l'apprentissage de la langue française, à savoir le masculin et le féminin, destiné aux élèves de quatrième et

cinquième années primaires. L'enseignante utilise le stylo et le cahier pour présenter sa leçon.



b. Analyse de la vidéo

L'enseignante, dans les deux premières minutes, a donné les règles essentielles pour connaître la nature des mots français, c'est-à-dire les articles définis et indéfinis et comment on peut former et construire des mots masculins à partir du féminin et vice versa, comme suit :

Masculin	Féminin
Le	La
Un	Une
Nom	Nom+e
Nom+ eur	Nom+ euse
Nom+ teur	Nom+ trice
Cas exceptionnel : Nom+ teur (chanteur, acheteur, monteur)	Nom+ teuse (chanteuse, acheteuse, monteuse)
Nom+ er	Nom+ ère
Nom+ ier	Nom+ ière

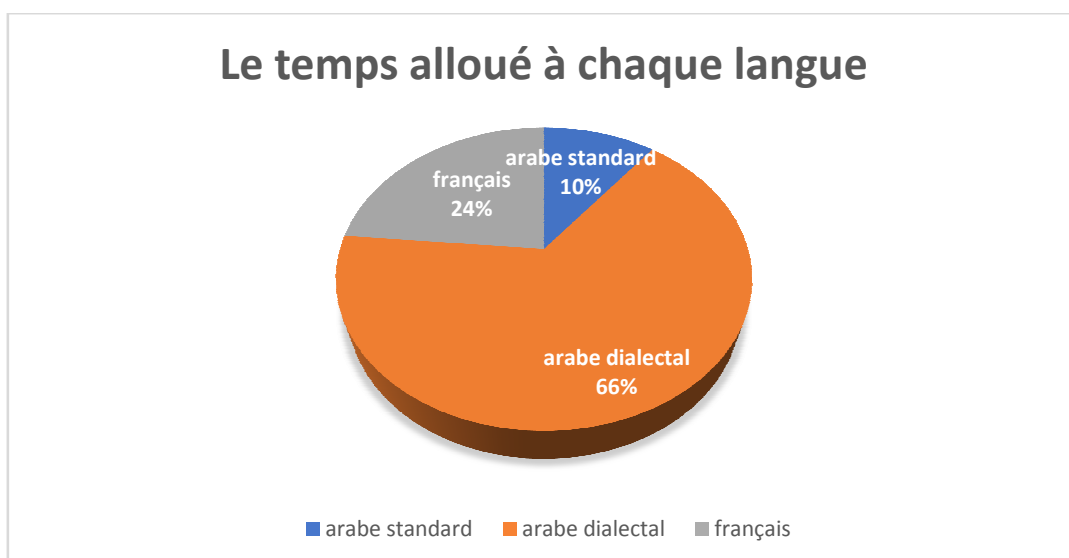
Après, elle présente des exercices pour renforcer la compréhension des élèves en respectant les règles précédentes :

Un joueur	Une joueuse
Le directeur	La directrice
Le boulanger	La boulangère
Un policier	Une policière

L'enseignante explique la leçon en arabe dialectal algérien et recourt au français pour citer les mots et les exemples du masculin et féminin et un peu d'arabe standard.

La vidéo dure 3:58 minutes, l'enseignante parle en arabe dialectal la plupart du temps pendant 2:37 minutes, et en français pendant presque une minute et un peu d'arabe standard, 25 secondes précisément. La youtubeuse utilise majoritairement l'alternance codique de type intraphrastique dans les exemples suivants :

- « Chanteur » **manqadrouf nqoulou** « chantrice » **twali** « chanteuse »
- **Kou l alhalat tatahawal** « trice » **ma fada hadou alhalat lazem jathafð'ou**
- Ism **mƣah** « eur » **twali** « euse »



Commentaire

L'enseignante a utilisé l'arabe dialectal algérien principalement pour simplifier les règles grammaticales relatives au masculin et au féminin. On remarque que l'enseignante a eu recours à l'alternance codique en trois langues : l'arabe dialectal, l'arabe standard et le français pour transmettre aisément le message et garantir une meilleure compréhension de la part des apprenants. Il s'agit certainement d'une méthode employée couramment par l'enseignante dans ses cours dispensés en ligne. Ainsi, il y a une situation de plurilinguisme.

Vidéo n°3 : <https://www.youtube.com/watch?v=ZbwhAniEUHE>

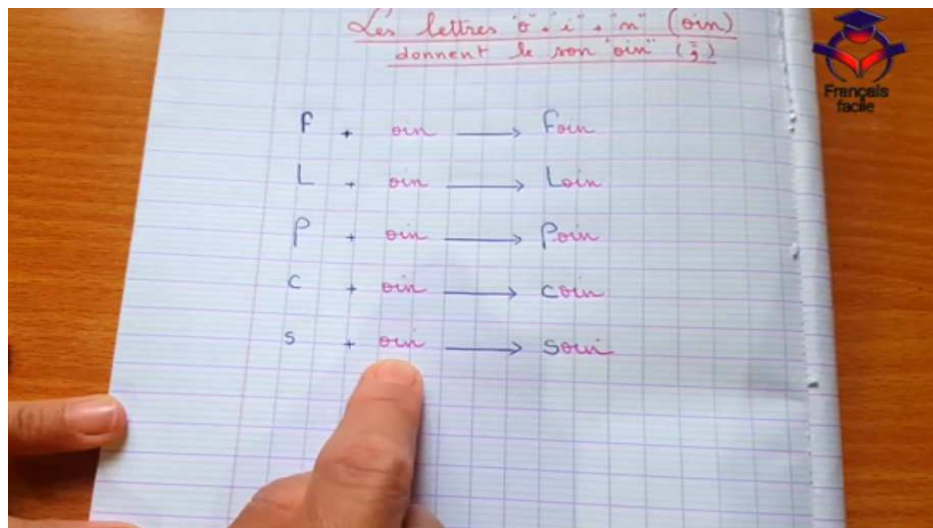
a. Description

Dans cette vidéo, l'enseignante présente un cours de prononciation des lettres françaises destiné aux arabophones pour savoir écrire correctement les lettres et prononcer les sons (O+ I+ N) ensemble qui donnent le son (oin), de même que les utiliser dans des mots qu'on rencontre fréquemment dans la langue française.

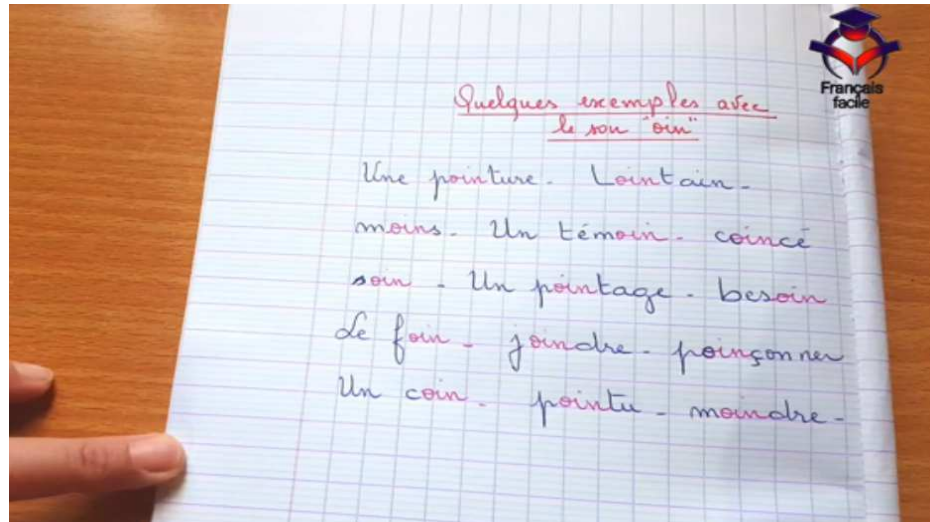
a. Analyse de la vidéo

L'enseignante débute le cours par saluer les apprenants en arabe standard. Ensuite, elle donne un aperçu sur ce qu'elle va faire dans ce cours en mixant l'arabe algérien et le français. Ce cours porte sur la prononciation, l'écriture et l'employabilité des lettres (O+I+N), puis elle donne des exemples sur des mots pour à titre d'illustration.

F+oin = Foin (fwɛ̃)/L+oin= Loin (lwɛ̃)/P+oin= Poin (pwɛ̃)/C+oin= Coin (kwɛ̃)/
S+oin= Soin (swɛ̃)

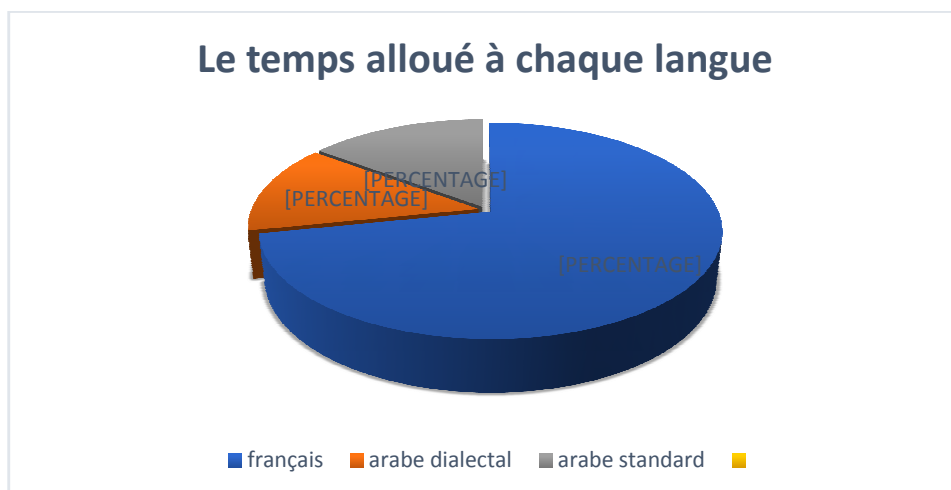


Après, elle donne d'autres exemples en traduisant en arabe oralement :



La vidéo dure 5:19 minutes et l'enseignante parle en français la plupart du temps pendant 3:49 minutes, en arabe standard pendant 47 secondes et en arabe dialectal pendant 43 secondes. L'enseignante recourt à l'alternance entre le français, l'arabe standard et l'arabe dialectal dans ses énoncés :

- Aljoum **brabi infaallah** on va voir ensemble les lettres : alternance de type interphrastique.
- **infaallah** on va voir ensemble les lettres : alternance de type extraphrastique.
- La lettre « f » suivi **bel (oin) ngoulou (foin)** : alternance de type interphrastique.
- Voyons quelques exemples avec le son (oin) falna?Xod amθila fiha le son (oin) : alternance de type interphrastique.
- Une peinture on arabe veut dire maqas hiða? : alternance de type intraphrastique.
- Coincé řaliq bilřarabija : alternance de type intraphrastique.



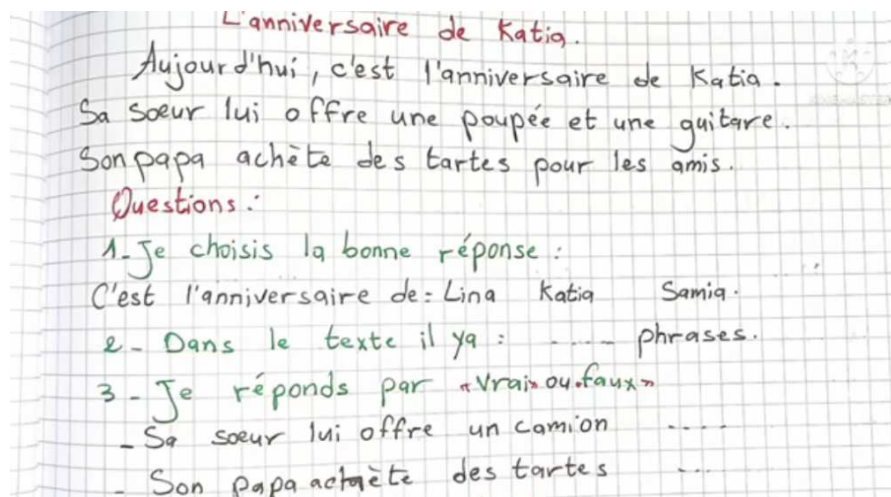
Commentaire

On voit que l'enseignante entame le cours en utilisant la formule de salutation la plus connue en arabe. Dans les trois premières minutes, elle emploie un mixage entre l'arabe algérien et le français parce que l'arabe algérien est considéré comme une langue véhiculaire et permet d'être plus simple envers les apprenants en l'alternant avec le français. L'alternance a pour rôle ici de faciliter et d'assurer une meilleure communication et compréhension même auprès des non instruits. Elle a eu recours également dans ses exemples à la traduction vers l'arabe standard pour simplifier davantage la compréhension. Par conséquent, il existe une situation de diglossie, car les deux variétés de l'arabe (l'arabe standard et l'arabe dialectal) sont présentes, ainsi qu'une situation de plurilinguisme en raison de l'emploi de trois langues à savoir l'arabe standard et l'arabe dialectal et le français.

Vidéo n°4 : <https://www.youtube.com/watch?v=qUGxC6kqkMs>

a. Description

Cette vidéo est une corrigé type d'un sujet de composition destiné aux élèves en troisième année primaire, afin de les bien préparer avant de faire l'examen du troisième trimestre. Il s'agit d'un texte court intitulé « l'anniversaire de Katia » avec un ensemble de questions de compréhension, d'orthographe et de grammaire.





b. Analyse de la vidéo

L'enseignante commence par saluer ses audiences en arabe puis en saluant en français par : "Bonjour tout le monde, j'espère que vous allez très bien et bienvenue", puis en arabe : « atamanna an takounou biXair wa bisihā zajida »

D'abord, elle explique le contenu de la leçon en arabe et entame par lire le texte en français, puis le traduit en arabe. Ensuite, elle donne les solutions aux questions de compréhension du texte. A noter, qu'elle lit chaque fois en français et traduit en arabe avec la prononciation. Parmi ses réponses aux questions :

L'identification du son « k » dans les mots suivants :

Un cadeau /*ɛ̃ kado/* le masque/*lɔmask/*

Les questions de grammaire qui concernent le masculin, le féminin et le pluriel en donnant les mots suivants :

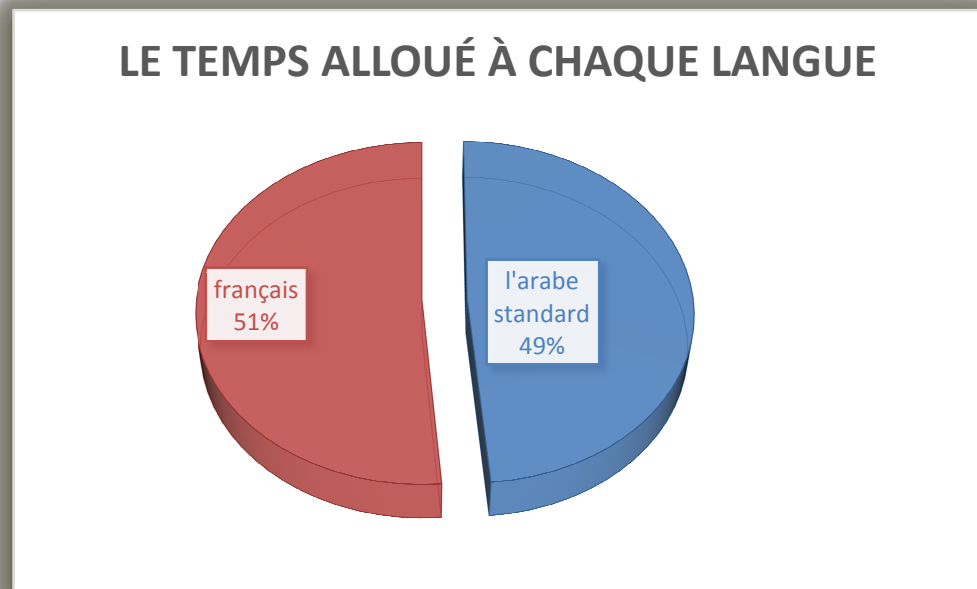
Le pantalon /**La** chemise /**Le** mouton

Un livre → Des livres

Enfin, elle écrit la phrase « Katia adore les fêtes » sous la forme d'écriture cursive pour que les élèves apprennent à écrire d'une manière lisible et correcte, et améliorent leurs écritures. Comme d'habitude, elle traduit toujours ses paroles en arabe standard du fait qu'elle est la langue première de scolarisation en Algérie.

La vidéo dure 5 :12 minutes. L'enseignante parle en français pendant 2 :32 et en arabe pendant 2 :40 minutes ; c'est presque la même durée. Elle utilise beaucoup le type d'alternance interphrastique dans ses énoncés comme suit :

- Je choisis la bonne réponse **aXtaro al izba assahiha**
- **Mina annas'ladajna awalan fi elsonwan** l'aniversaire de katia
- **Mina annas'ladeina** sa soeur lui offre une poupée



Commentaire

L'enseignante ne fait usage que de deux langues, à savoir le français et l'arabe standard, qui sont des langues d'enseignement, c'est-à-dire deux langues soutenues, d'une manière équivalente. Elle traduit chaque fois ses énoncés pour que les élèves apprennent et améliorent leur vocabulaire durant leurs études. Aussi, cela tend à simplifier et faciliter l'apprentissage du français langue étrangère. Ceci nous fait remarquer l'existence d'une situation de bilinguisme.

Vidéo n°5 : <https://www.youtube.com/watch?v=sMe7JMfV6po>

a. Description

Cette vidéo est un cours, destiné aux élèves en quatrième année moyenne, sur les propositions principale, subordonnée relative et complétive, pour les préparer à l'examen du BEM. Ces propositions se trouvent dans des phrases complexes en français. Cette leçon de grammaire est basique et primordiale, car elle concerne la construction des phrases.

b. Analyse de la vidéo

L'enseignant débute sa leçon par saluer les apprenants en arabe puis, il commence par faire la distinction entre les types des phrases simple et complexe en expliquant que la phrase simple contient un seul verbe, c'est-à-dire une seule proposition, tandis que la phrase complexe contient deux verbes ou plus, c'est-à-dire deux propositions ou plus. Il alterne les langues arabe (standard et dialectal) et le français pendant l'explication mais, il limite l'usage du français beaucoup plus aux termes de base de la leçon comme la phrase complexe, la proposition subordonnée, le pronom relatif, la conjonction de subordination, par exemple il dit :

- « La phrase complexe "qolna annaha tahtawi ʕala"la proposition »
- « "al jom rajhin nʕoufou"la proposition principale »

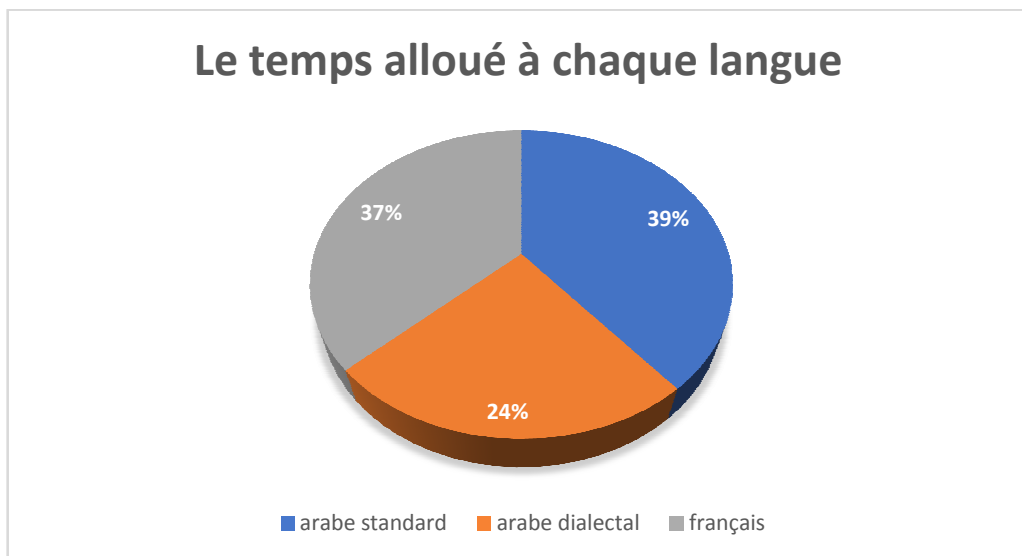
Ensuite, il propose des exemples de phrases pour chaque cas de la proposition utilisée pendant l'explication de l'organigramme, pour renforcer la compréhension.

Enfin, il demande à ses apprenants de lui laisser des questions dans les commentaires, s'ils n'ont pas compris quelque chose.

La vidéo dure 7:54 minutes, l'enseignant parle en arabe standard pendant 3:05 minutes, en français pendant 2:55 et en arabe dialectal pendant 1:54 minutes. L'enseignant alterne les trois langues l'arabe standard, dialectal et le français

- Tʕarrafna belli la phrase simple **tahtaw iʕala fiʕ lwahed** : alternance de type interphrastique.
- La phrase complexe **tahtawi ʕala fiʕlajn fa akθar** : alternance de type intraphrastique.

- La proposition indépendante coordonnée alli hija fibara fan mazmoufateijn mafsoulin bi les conjonctions de coordinations : alternance de type interphrastique
- **Aljourn infallah** rayhin nƒoufou la proposition principale : alternance de type extraphrastique.
- La proposition subordonnée relative naqdar namhiha : alternance de type intraphrastique.



Commentaire

L'enseignant entame sa leçon par saluer ses apprenants en arabe pour donner une certaine pertinence à la leçon destinée aux élèves en quatrième année moyenne. On remarque que l'enseignant alterne trois langues pendant l'explication du cours : l'arabe standard, l'arabe dialectal algérien et le français. Ceci afin que les cours expliqués et les orientations prodiguées soient compris par tous les élèves en quatrième année moyenne. Par conséquent, il y a plurilingue et en même temps, il existe une situation de diglossie, car l'enseignant utilise la forme haute de l'arabe, en l'occurrence l'arabe standard et la forme basse qui est le dialecte algérien.

5. Vidéos de cours d'apprentissage du tamazight (chaoui)

Video n°1: <https://www.youtube.com/watch?v=EI1C4i7UKoE>

a. Description

Dans cette vidéo, l'enseignant fait une simulation d'un dialogue au restaurant. Ce dialogue comporte des expressions et des termes en chaoui qu'on utilise énormément dans ce genre de situation, mais destiné aux personnes qui parlent l'arabe.

a. Analyse de vidéo :



Cette vidéo dure environ quatre minutes. L'enseignant commence à parler en arabe dans la première minute sur le contenu du cours à l'audience puis, il traduit les phrases arabes en chaoui, parmi lesquelles nous pouvons citer, comme exemple :

Azoul fellawen = Que la paix soit sur vous.

Ansouf issouan = Bienvenue à vous.

θanmirθ = Merci.

Stzemarθ announ = Santé à vous.

Ma y Xass ou hellaq = Si Dieu le veut.

Dilahna θanmirθ annak = Bien merci à vous.

Dans cet exemple nous voyons l'addition du pronom « annak » pour dire à toi/ à vous ; Merci = θanmirθ et Merci à toi/vous = θanmirθ annak.

Mata haXassat ajoumansi assa= Vous voulez quoi pour le dîner aujourd'hui

Mata hattfað = Qu'est-ce que vous allez manger.

On remarque ici une similitude entre les deux mots « mada » et « mata », le son « da » a été remplacé par le son « ta ». Donc, le dialecte Chaoui a emprunté ce mot de l'arabe et modifie la lettre « d ».

Xassa yaðsouy alzu = je veux boire du jus.

Dans cet exemple, on voit que le nom « alzu » est un mot d'origine française employé aussi dans l'arabe algérien, qui signifie « jus ». Cela démontre qu'il y a un usage alterné entre le chaoui et le français.

Garrab gim daj/Garrab yim daj = Asseyez-vous ici

Dans cette phrase, il y a un usage alterné entre le chaoui et l'arabe car le verbe « garrab » est d'origine arabe qui signifie « approche ».

Anwall anoun jabnin = votre cuisine est délicieuse.

Le mot « jabnin » a presque la même prononciation que le mot « bnin » juste l'addition du son « ja » au début du mot.

Majlatfa haXes'adlayajed hantfa daj = je suis là si vous avez besoin de quoi que ce soit.

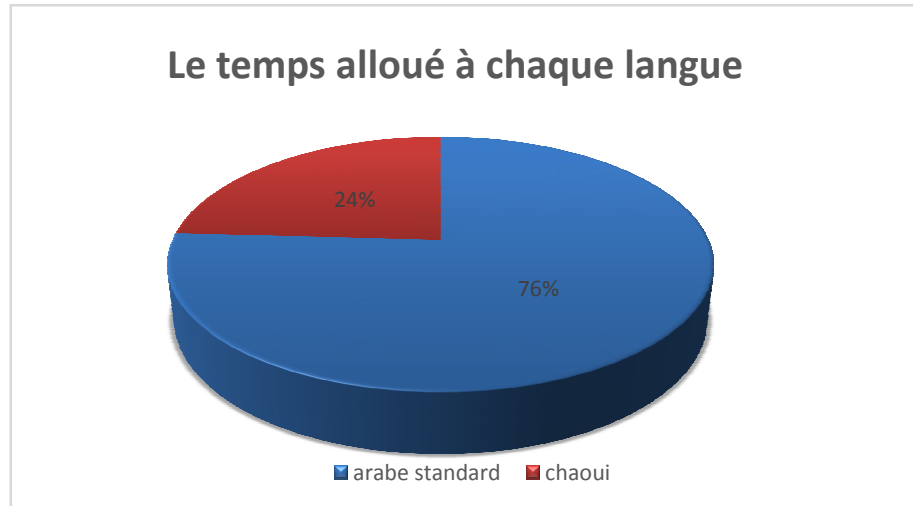
Ici, le mot « haXes'ad » qui signifie « avoir besoin » s'apparente au verbe « jaXos' » en arabe, donc il est emprunté à l'arabe.

Adwalliy yarwan abrid biθ = Je reviendrai chez vous une autre fois

Le verbe « adwalliy » dans le chaoui s'apparente au verbe "walli" en arabe, qui signifie "revenir" en français.

La vidéo dure 4:09 minutes, l'enseignant parle en arabe standard la plupart du temps et consacre seulement une minute au chaoui. Le youtubeur alterne les langues : arabe standard et chaoui durant la traduction de ses énoncés comme suit :

- **fokran taʕni** θanmirθ: alternance de type intraphrastique.
- **Assalamo ʕalaykoum** Azoul fellawen : alternance de type interphrastique.
- **Bisihatikom** Stzemmarθ announ : alternance de type interphrastique.



Commentaire

L'enseignant a recouru dans ce cours à l'arabe standard parce qu'il est destiné essentiellement aux Algériens arabophones. Il traduit chaque phrase de l'arabe au chaoui. En outre, il emploie également les deux langues arabe et tchaouit du fait qu'il est bilingue, et ce à répartition égale de temps.

Vidéo n°2 : <https://www.youtube.com/watch?v=FjGSK01MDOs>

a. Description

Dans cette leçon, l'enseignant présente des mots du chaoui et les emploie dans des phrases différentes et des exemples pour clarifier le sens. Ce cours est destiné aux Algériens arabophones non berbérophones qui veulent apprendre le tchaouit.

b. Analyse de la vidéo

L'enseignant entame le cours par saluer les apprenants en utilisant la formule de salutation en arabe standard, puis il explique ce qu'il est en train de faire et commence à prononcer les mots en chaoui, en les traduisent en arabe standard comme suit :

Aḡdis = Le ventre

Jla asstar ḡo gaḡdis ainou = J'ai mal au ventre

Aksoum = la viande

Asa tḡiX ḡabarbouf souksoum = Aujourd'hui, j'ai mangé le kouskous en viande

Aniḡiw = Invité

ɣarnaX ɣa aniziw ði hadarth /aykham = Nous avons un invité dans la maison

Ikfer = La tortue

LaqiX ɣ ikfer ðo ɣaðrar = J'ai trouvé une tortue dans la montagne

Iyass = L'os

Iyssan inou tornaj = Les os me font mal

Imi = La bouche

Aqan imi annak = Ferme ta bouche

Oussan = Les jours

Ouaggahlan oussan aiɕdan = Comme elles sont belles les jours précédents !

Finalement, l'enseignant suggère à ses abonnés, en s'exprimant en arabe, à lui proposer des mots, des phrases et des expressions pour les utiliser dans les prochaines leçons ; et les incite à laisser des commentaires et donner leur avis sur le contenu du cours.

YouTube Rechercher Q

• **مثال** = هناك ألم في بطني = يلا السطر ذوقعديس اينو
 • أكسوم = **aksoum** = اللحم
 • **مثال** = اليوم أكلت الكسكس باللحم = أسا تشيخ -غ- أبربوش سوكسوم
 • أنيجيو = **anijiw** = الضيف
 • **مثال** = لدينا ضيف في المنزل = غرنخ-غ- أنجيو ذي هدارث -اوغخام
 • إيكفر = **ikfer** = السلحفاة
 • **مثال** = وجدت سلحفاة في الجبل = لاقبخ-غ- إيكفر ذوغذرار
 • إيغس = **ighas** = العظم
 • **مثال** = عظام تؤلمني = إيغسان اينو طورناي
 • إيمي = **imi** = الفم
 • **مثال** = أغلق فمك = أقن ايمي انك
 • أه ساء = **oussan** = الأيام

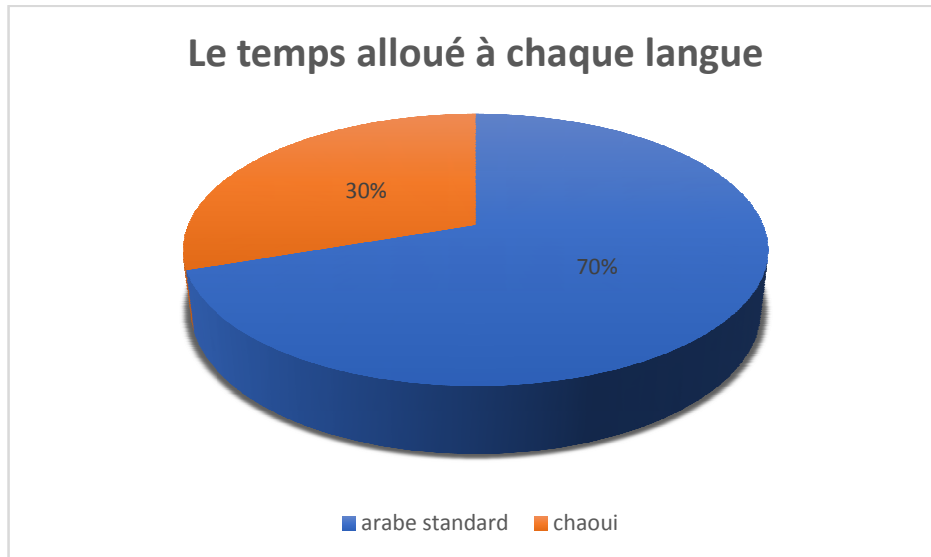
2:27 / 5:01

الدرس 16 - تعلم الشاوية - Apprendre chaoui

La vidéo dure 5 :01 minutes où l'enseignant parle en arabe standard pendant 3:30 minutes, c'est-à-dire la plupart du temps, et consacre seulement une minute et 30 secondes au chaoui. Il alterne les langues : arabe standard et chaoui durant la traduction de ses énoncés comme suit :

- Aksoum tafni ellaħm : alternance de type intraphrastique.

- Akalto alkouskousa billahm asa tǧlx yabarbouf souksoum : alternance de type interphrastique.
- Fi baǧd al manatiq yaqouloun aheddar: alternance de type intraphrastique.
- Miθalǧiǧ'amitoǧlimoni iysan inoTournaj: alternance de type interphrastique.



Commentaire

L'enseignant a recouru dans ce cours à l'arabe standard, car il est destiné principalement aux Algériens arabophones. Il traduit chaque mot et chaque phrase du chaoui en arabe. Par conséquent, il emploie également les deux langues arabe et tchaouit du fait qu'il est bilingue d'une façon équivalente.

Vidéo n°3 : <https://www.youtube.com/watch?v=uZyujCtH22Q>

a. Description

Cette leçon porte sur les prépositions. L'enseignant a enregistré ce cours parce qu'une de ses abonnés à lui demander de le faire. Cette vidéo est destinée particulièrement aux Algériens arabophones.

b. Analyse de la vidéo

L'enseignant débute sa leçon par saluer les apprenants en arabe, puis, il commence par citer la préposition sur laquelle porte le cours, en suite, il donne un exemple comme suit :

1) ǧal/ ǧar = à

Exemple : Ouiray ǧer ou Xam = Je suis allé à la maison

2) ði = dans

Natf ði geXam = Je suis dans la maison

3) As = par

Tjatay asoqbal = Je frappe par le bâton

4) Zanni = sur

Attilifon zanni waðliss = Le téléphone est sur le livre

5) Zaddo = sous

Natf zaddo nalzawraθ = Je suis sous la couette.



Dans l'exemple 4, l'enseignant utilise le mot « attilifon » en chaoui. Ce mot est emprunté au français à savoir « le téléphone » et qui existe également dans le dialecte algérien, ainsi que le mot chaoui « Nalzawreθ » qui s'apparente au mot algérien "azzawra" qui signifie « la couette » donc, il existe le phénomène de l'emprunt.

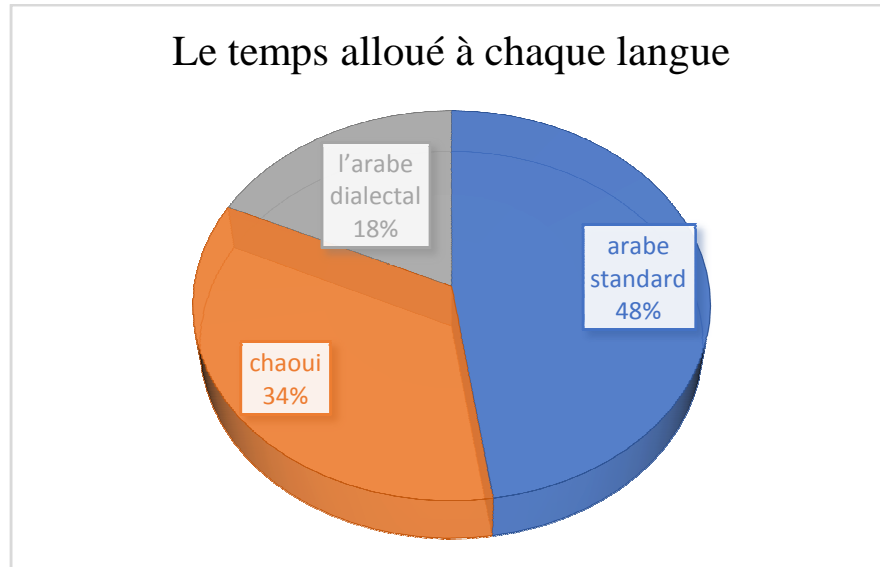
La vidéo dure 6:38 minutes, mais le temps consacré au cours est de 5:56 minutes, divisé en trois parties ; l'arabe standard dure 2:02 minutes, le chaoui 1:28 minutes et l'arabe dialectal dure 46 secondes seulement. L'enseignant alterne les langues : arabe standard, dialectal et chaoui comme ci-dessous :

Ana fi almanzil Natf ði geXXam: alternance de type interphrastique.

Tahta zaddo billoya affawija: alternance de type interphrastique.

Kayn elli yqoul elbait θaddarθ: alternance de type interphrastique.

Lemma thab tzarrab fellahza affawija tqoul ntj ðgeXXam: alternance de type interphrastique



Commentaire

L'enseignant pendant le cours fait usage de trois langues : le dialecte algérien, l'arabe standard et le chaoui pour faciliter la compréhension de la leçon qui est destinée certainement aux Algériens arabophones ou berbérophones. De ce fait, il y a une situation de plurilinguisme en raison de l'emploi de trois codes linguistiques et une situation de diglossie entre l'arabe standard et l'arabe algérien. Aussi, il donne des expressions qui contiennent des mots empruntés pour montrer qu'il y a une certaine similitude entre le dialecte algérien et la langue berbère.

Vidéo n°4 : <https://www.youtube.com/watch?v=iOuCn1PKtBA>

a. Description

Cette vidéo est un cours d'apprentissage du chaoui, destiné aux apprenants débutants pour but de distinguer le nom masculin du nom féminin et savoir les différencier, ainsi que formuler le pluriel. La vidéo dure 7:11 minutes, l'enseignant essaye de nous donner les règles essentielles qu'on doit employer pour former le masculin, le féminin et le pluriel.

b. Analyse de la vidéo

D'abord, l'enseignant nous montre le titre de la nouvelle leçon, avec une petite révision du cours précédent, qui portait sur les pronoms. Il utilise les deux termes "le mot" en arabe et son équivalent en français.

Cette leçon se compose de quatre phases importantes : le mot masculin, le mot féminin, le masculin pluriel et le féminin pluriel.

En chaoui d'habitude, on trouve le alif « a » au début du mot masculin avec tous les mots, par exemple : un homme = **argaz** / **aryaz**, un enfant = **ahjouj**...

Pour les mots féminins, ils commencent par le « θa ». Par exemple : une fille = **θahouiθ**, une femme = **θamt'ouθ**...

Au pluriel, pour les mots masculins, généralement le « a » devient « i » et en ajoutant « n » à la fin, comme : **arjaz** = **iryazen**. **Ahjouj** = **ihjoujen**, mais cette règle ne s'applique pas pour tous les mots.

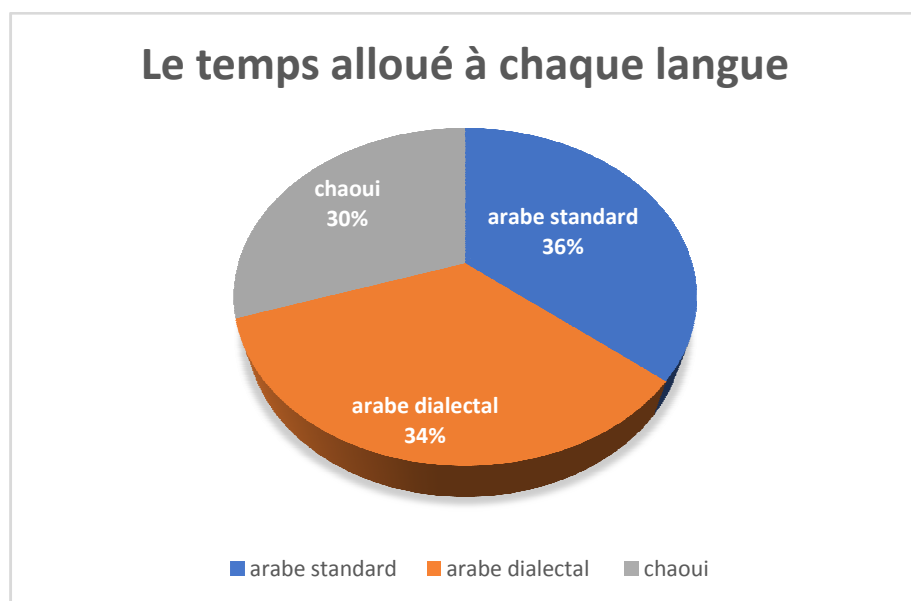
Pour les mots féminins le « θa » au début devient « θi » et on enlève le « θa » de féminin qui se place à la fin du mot, par exemple : **θaddarθ** (maison) = **θiddar** ...



La vidéo dure 7:11 minutes où l'enseignant parle en arabe standard la plupart du temps 2:35 minutes, en arabe dialectal pendant 2 :26 minutes et 2 :10 minutes en chaoui.

L'enseignant alterne les langues : arabe standard, dialectal et chaoui, dans ses énoncés :

- **Razol bejfaouija nqoulou arjaz aw argaz** : alternance de type intraphrastique.
- **Nlahð'ou annou jabda bi harf al alif** : alternance de type intraphrastique.
- Aryaz **fi almoufrad twalli iryazen fi aljam3 almoðakkar**: alternance de type intraphrastique.
- **Hnaeddina ma3louma annou al ism al moðakkar fi affaouija jabda biharf alalif**: alternance de type interphrastique.



Commentaire

Dans cette vidéo, nous remarquons que l'enseignant parle beaucoup plus en arabe dialectal mixte avec l'arabe standard ; il explique la leçon en servant du dialecte algérien, car la plupart de ses apprenants sont des non-berbérophones, et en même temps l'arabe standard pour traduire les mots du chaoui. En conséquence, trois langues alternées sont présentes durant ce cours ; ce qui nous conduit à identifier une situation de plurilinguisme.

Vidéo n°5 : <https://www.youtube.com/watch?v=zLUoiDI7dGQ>

a. Description :

Le contenu de cette vidéo porte sur les numéros, comment compter et prononcer les numéros de 1 à 10 en chaoui. La vidéo est un peu courte de durée 2 :30 minutes. L'enseignant explique la leçon en utilisant l'ordinateur, sans montrer son visage, il parle en arabe standard et un peu le chaoui.

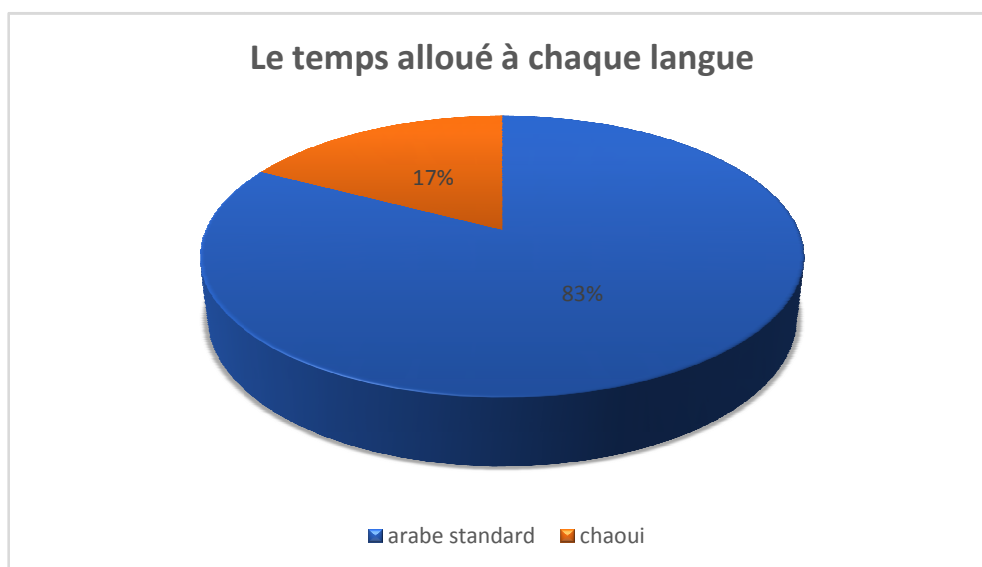
b. Analyse de la vidéo :

Cette courte vidéo présente les numéros 1 à 10 en chaoui où l'enseignant utilise des images contenant ces numéros écrits en caractères arabe, français et anglais pour que tous les apprenants sachent comment les écrire et les prononcer correctement. L'explication est en arabe standard la plupart du temps, et il limite l'utilisation du chaoui à la prononciation des numéros. Nous avons procédé à une capture afin l'illustrer davantage :



La vidéo dure 2:36 minutes où l'enseignant parle en arabe standard la plupart du temps et seulement 27 secondes en chaoui. L'enseignant alterne les langues arabes standard et chaoui dans ses énoncés comme par exemple :

Wahid baffaouia ijt /**Iθnan baffaouia** san /Smous **taɣni Xamsa** : alternance de type interphrastique.



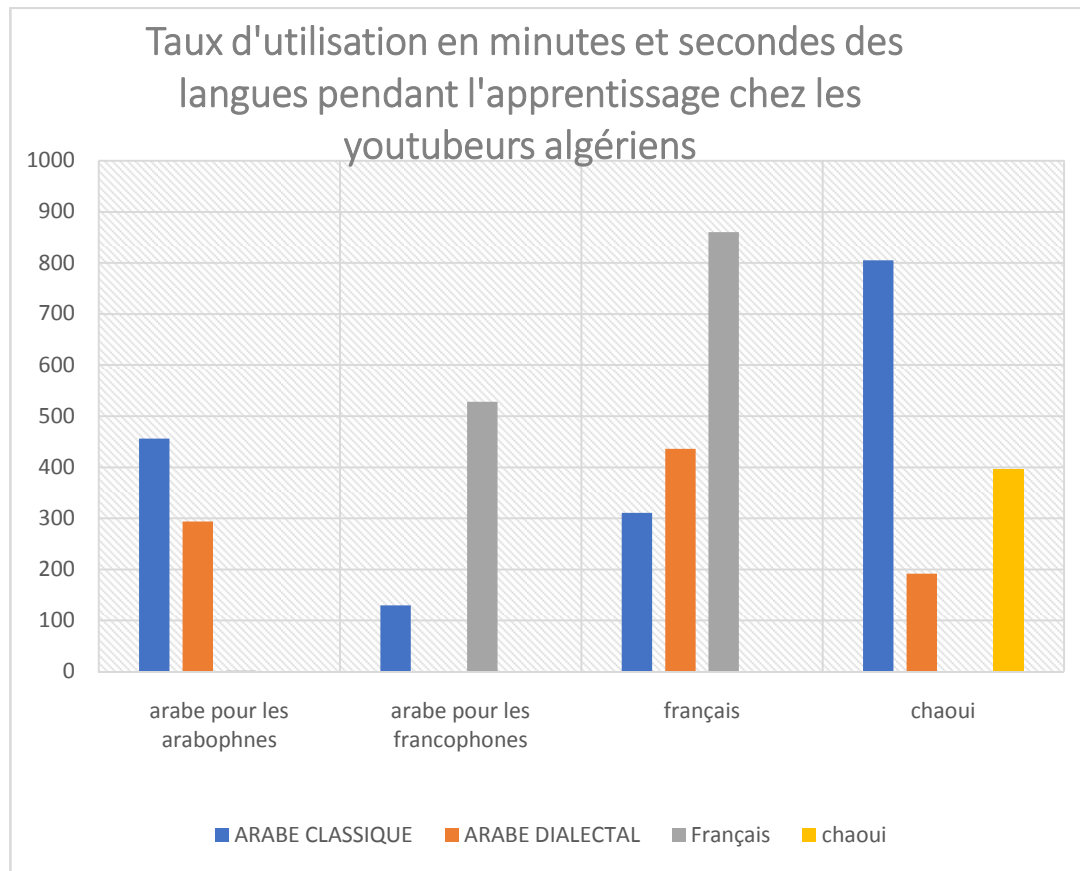
Commentaire

Nous remarquons que l'enseignant, à l'instar des vidéos des cours précédentes, n'écrit pas les mots du chaoui en caractères berbères (tifinagh). Cependant, il les transcrit en caractères arabes, car la plupart de des apprenants et abonnés sont majoritairement des arabophones. De plus, il traduit les numéros en anglais avec les caractères anglais sans prononciation pour indiquer qu'il y a une certaine présence de cette langue dans le processus d'apprentissage. L'enseignant se sert de l'arabe standard, la plupart du temps, en raison du caractère officiel et la forte présence de cette langue dans les contextes formels.

6. Interprétation des résultats

Le diagramme ci-dessous représente les statistiques des langues utilisées pendant l'apprentissage des langues enseignées dans tous les vidéos que nous avons analysé ; cinq vidéos d'apprentissage de l'arabe standard pour les arabophones et les

francophones, cinq vidéos d'apprentissage du français et cinq vidéos d'apprentissage du chaoui.



Conclusion

De nombreux phénomènes linguistiques se manifestent pendant l'apprentissage des langues, tel que la diglossie, le plurilinguisme, l'alternance codique et l'emprunt. Ces phénomènes diffèrent selon la diversité des enseignants, apprenants, le statut ou la forte présence des langues utilisées, les situations et les stratégies d'apprentissage.

Les youtubeurs algériens ont tendance à utiliser leur langue maternelle pendant les cours, et emploient l'arabe standard toujours, même quand ils dispensent des cours de français et de chaoui.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, plus spécifiquement dans celui des phénomènes sociolinguistiques qui se manifestent pendant des cours d'apprentissage de langues (arabe, français et tamazight) sur des vidéos sur YouTube dispensés par des youtubeurs algériens.

Notre but fondamental était d'étudier l'emploi des langues et la pluralité langagière liée à cette méthode d'apprentissage, ainsi que les phénomènes du bilinguisme, plurilinguisme, l'alternance codique, la diglossie et l'emprunt.

En ligne et précisément sur YouTube, il existe plein de chaînes d'apprentissage des langues qui diffèrent selon les enseignants, les niveaux de maîtrise de ces langues, la catégorie des cours qu'ils soient de niveau scolaire ou général, mais toujours destiné aux apprenants. L'apprenant se trouve dans un lieu où il peut apprendre n'importe quelle langue, aisément par des vidéos courtes ou longue, dans n'importe quel pays.

D'après notre étude, nous avons conclu que la diversité et la richesse du paysage sociolinguistique de l'Algérie offre la possibilité d'user plusieurs langues, comme l'arabe standard ou moderne et le français, ou de variétés de langues, par exemple l'arabe standard et l'arabe dialectal pendant l'apprentissage. L'arabe standard a une forte présence par rapport aux autres langues, car elle est une langue nationale et officielle, presque toujours présente dans la formule de salutation et d'ouverture et durant les cours.

Le comportement langagier des enseignants diffère selon le niveau scolaire des apprenants, l'âge, leur origine... C'est-à-dire la région d'où ils sont venus. On peut dire que les enseignants choisissent les codes linguistiques qu'ils vont employer selon la catégorie des apprenants qu'ils veulent atteindre.

Les enseignants ont recouru aux langues maternelles, comme le dialecte algérien, pour faciliter l'apprentissage car le dialecte algérien représente une langue véhiculaire de la vie quotidienne connue et utilisée par tous les algériens. Chaque enseignant utilise sa langue maternelle pratiquée dans leur communauté avec ses apprenants. Aussi, nous avons remarqué la présence du français, de temps en temps, au cours d'apprentissage pour des raisons historiques, puisque c'est la langue du colonisateur français, qui a

imposé son utilisation pendant la période coloniale, et qui fusionne avec le peuple algérien avec le temps.

De nombreux phénomènes linguistiques se découlent tout au long de l'apprentissage des langues, en raison du contact entre les langues durant le processus d'apprentissage. En effet, apprendre une langue d'une manière pédagogique dépend forcément d'une autre langue, parce que nous avons besoin d'une langue première, c'est-à-dire une langue source pour apprendre une langue cible. Parmi ces phénomènes, nous avons : le bilinguisme, la diglossie le plurilinguisme, l'alternance codique et l'emprunt.

La majorité des Algériens connaît au moins deux langues ; l'arabe standard formel de l'instruction, ainsi que l'arabe dialectal algérien comme langue informelle utilisée quotidiennement et varie selon les régions pour les non berbérophones, et le tamazight pour les berbérophones, comme langue de la vie quotidienne ; ce qui nous mène à identifier la bilinguisme des individus et la situation de bilinguisme, ainsi que la diglossie qui se procède de l'usage de la forme haute d'une langue (dans notre étude c'est l'arabe classique littéraire) et la forme base de la vie quotidienne (c'est le cas de l'arabe dialectal). En ajoutant l'usage du français, comme langue étrangère, cela devient une situation de plurilinguisme ; l'usage successif de ces langues pendant la parole est connu par l'alternance codique. L'existence des mots similaires entre les langues nous montre qu'il existe l'emprunt d'une langue à d'autres langues.

Concernant les vidéos d'apprentissage de l'arabe pour les arabophones, nous remarquons que les enseignants alternent l'usage de l'arabe dialectal et l'arabe standard qui représente la langue cible, ils ont tendance vers expliquer en l'arabe dialectal vu qu'elle est la langue que les algériens acquièrent premièrement, mais ils ne l'écrivent pas contrairement à l'arabe standard, puisque la langue dialectale est une forme basse de la vie quotidienne consacré essentiellement à l'oral. Quant aux francophones, les youtubeurs alternent l'usage de l'arabe standard et le français, ils se servent l'usage du français principalement pour expliquer, et recourent beaucoup plus aux gestes et aux images pour l'illustration, puisque ses leçons sont destinées à ceux qui considèrent l'arabe comme une langue étrangère et ne parlent pas l'arabe dialectal algérien.

A propos des vidéos d'apprentissage du français, nous observons l'usage alterné de trois langues ; le français qui est la langue étrangère enseignée, l'arabe standard (la

forme haute) et dialectal (la forme basse). Les enseignants youtubeurs parlent presque toujours en dialecte arabe algérien, mais ne l'écrivent pas dans leurs cours, parce qu'il représente la langue maternelle véhiculaire connue pour la majorité des algériens.

Dans la plupart des vidéos d'apprentissage du chaoui, les enseignants ne se servent pas de l'écriture des lettres tamazight (tifinagh). Néanmoins, ils les transcrivent en caractères arabe due à la forte présence de l'arabe standard, que la population berbère représente une minorité, et que ses lettres et caractères sont connus dans tout le monde arabe.

La réalité sociolinguistique en Algérie montre qu'il existe plusieurs codes, ayant des systèmes linguistiques différents l'un de l'autre, grâce au grand espace géographique du pays et la présence de plusieurs communautés, ainsi que l'influence de l'histoire qu'il s'agit des différentes civilisations et conquêtes qu'a connu ce pays.

Bibliographie

Ouvrages

- CALVET Louis-Jean, *La guerre des langues et les politiques linguistique*, Paris, Hachette littératures, 1999.
- CALVET Louis-Jean, *la sociolinguistique (que sais-je ?)*, Paris, Puf, 2002.
- CAUBET Dominique et CANUT Cécile, *Comment les langues se mélangent : code switching en francophonie*, Paris, L'Harmattan, 2002.
- CHACHOU Ibtissem, *La Situation Sociolinguistique De l'Algérie*, Paris, L'Harmattan, 2013.
- CHAKER Salem, *Manuel de linguistique berbère I*, Alger, Bouchène, 1991.
- DABENE Louise, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette, 1994.
- DAHOU Chahrazed, *Langues Et Identité(s) En Algérie Enquêtes sur les représentations sociolinguistiques auprès de jeunes Algériens*, Paris, L'Harmattan, 2019.
- DE SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Genève, Arbre d'or, 2005.
- HAMERS Josiane-F et BLANC. Michel, *Bilinguisme et Bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga, PUF, 1983.
- LOUBIER Christiane, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Montréal, Office québécois de la langue française, 2011.
- MAINGUENEAU Dominique, *Aborder La Linguistique*, Seuil, 2009.
- MOREAU Marie-Louise, *Sociolinguistique : Concepts de base*, Paris, Mardaga, 1997.
- QUEFFELEC Ambroise, DERRADJI. Yacine, DEBOV. Valery, SMAALI-DEKDOUK Dalila, CHERRAD-BENCHEFRA. Yasmina, *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Belgique, Duculot, 2002.
- SIOUFFI Gilles et VAN RAEMDONCK. Dan, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Paris, Bréal, 2012.
- TALEB IBRAHIMI Khaoula, *Les Algériens et leur (s) langue (s)*, Alger, El Hikma, 1997.

Articles

- BACCOUCHE Taïeb, La langue arabe dans le monde arabe, L'information grammaticale, N.2, 1998, pp. 49-54, en ligne sur : https://www.persee.fr/doc/igram_0222_9838_1998_hos_2_1_3700#igram_0222-9838_1998_hos_2_1_T1_0054_0000
- BELLATRECHE Houari, L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire, Synergies Algérie n 8, 2009, pp.107-113.
- SALEUR Carole, Situation d'apprentissage Et Séquence Pédagogique, UE906, ESPE Académie De Nancy Metz, 2014.
- SEDDIKI Zinab, Pratiques langagières des étudiants de filières scientifiques du sud algérien-une approche qualitative, n 16, 2012, pp. 155-162.
- Tabouret-Keller Andrée, À propos de la notion de diglossie, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 4 n° 118, 2006, p. 109 à 128, En ligne sur : <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2006-4-page-109.htm>

Les lois constitutionnelles

- La loi de 10 avril 2002 : modification de la constitution (par voie parlementaire) avec l'article 3bis « Tamazight est également langue nationale. L'état œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes variétés linguistiques en usage sur le territoire national ».
- L'article 04 de la constitution du 27 mars 2016.

Dictionnaires

- CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003.
- DUBOIS Jean et all, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Edition Larousse, 2002.
- LAROUSSE, Dictionnaire de Français, en ligne : <https://www.larousse.fr/>
- LE PETIT ROBERT, Dictionnaire en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/>
- MOUNIN Georges, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF, 2004.
- NEVEU Franck, *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Edition Armand Colin, 2004.

Mémoires et thèses

- CORDEL Anne-Sophie, *la diffusion de l'anglais dans le monde : le cas de l'Algérie*, thèse de doctorat spécialité : Etude anglophones, Université de Grenoble, 2014.

- DARDOUR Farag, *Langue enseignée et dialecte arabe : quelle méthodologie et quelle formation pour l'acquisition de la compétence communicative en arabe standard ? Le cas des lycées libyens*, Thèse de Doctorat en sciences du Langage, Université Nancy 2, 2008.
- DEMMOUCHE Katia et NESSAH Zoulikha, *Le statut des langues étrangères et leurs représentations respectives chez les parents d'enfants de crèche à BOUIRA*, Mémoire de Master en sciences du langage, Université de Bouira, 2016
- KETHIRI Brahim, *L'emprunt à l'arabe dans le français au Maghreb. Etude comparative*, (Thèse de Doctorat en sciences du langage, Université Mentouri – Constantine 1, 2014.

Cours universitaires

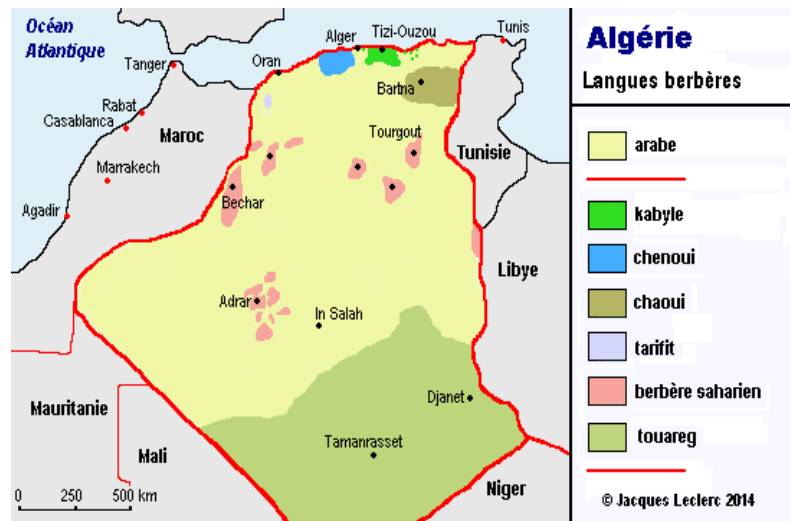
- BENAZOUZ N, Cours deuxième année licence (sociolinguistique). Université M. KHEIDER. Biskra.

Sitographie

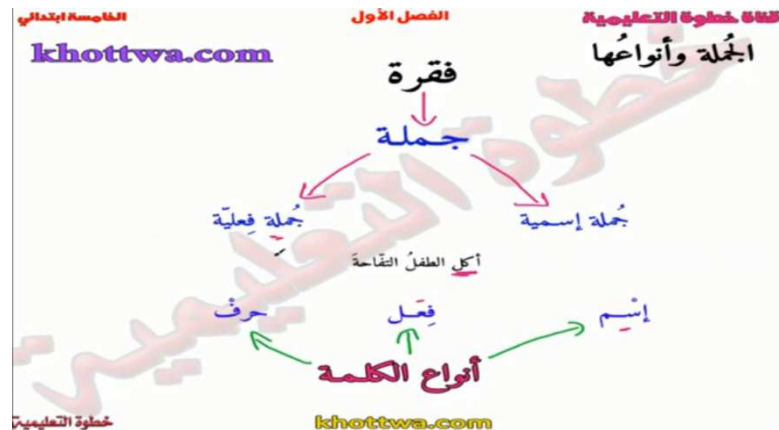
- <https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/122971>(consulté le 27/06/2022)
- <https://www.axl.cefano.ulaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm>(consulté le 27/06/2022)
- https://www.axl.cefano.ulaval.ca/Langues/2vital_inter_arabe.htm(consulté le 27/06/2022)
- <https://123dok.net/article/le-comportement-langagier-de-l-apprenant.yr39j87y/>(consulté le 27/06/2022)

Annexes

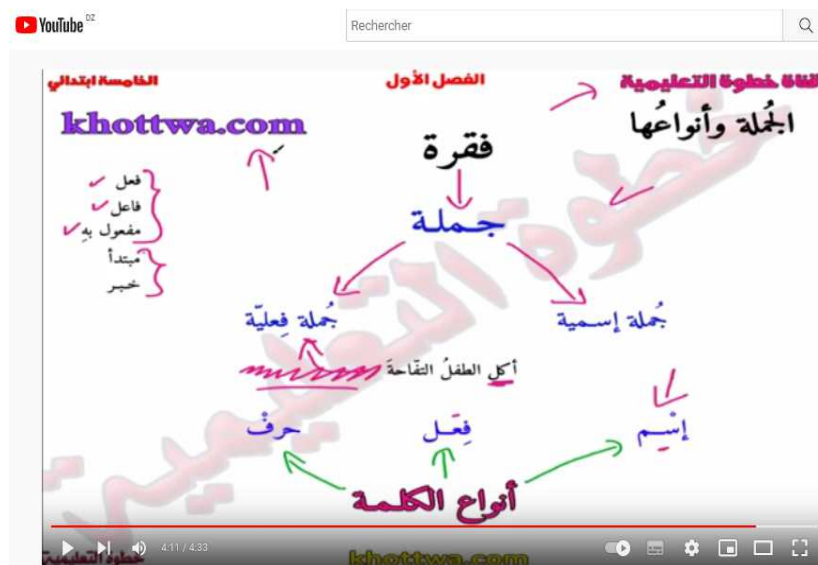
Capture n°1



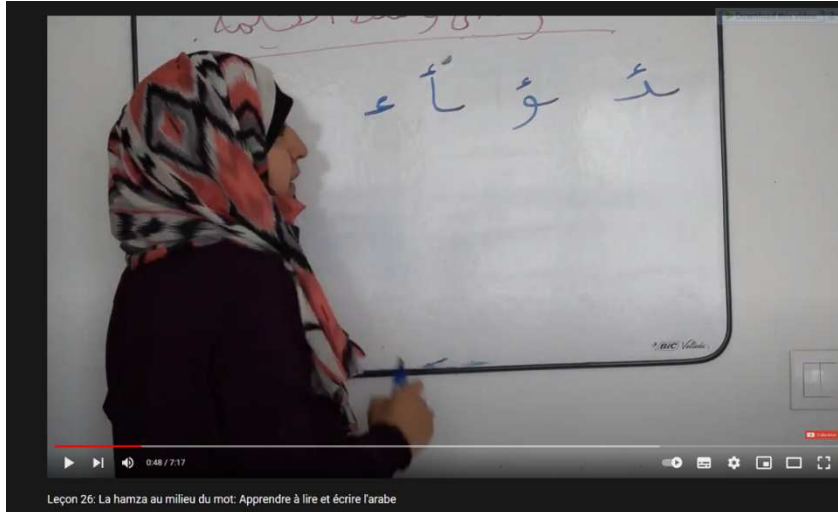
Capture n°2



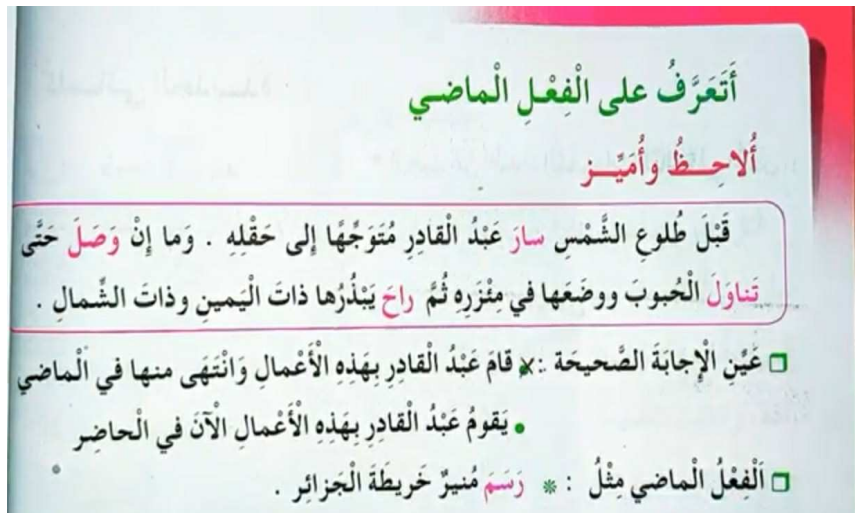
Capture n°3



Capture n°4



Capture n°5



Capture n°6



Capture n°7



Capture n°8



Capture n°9

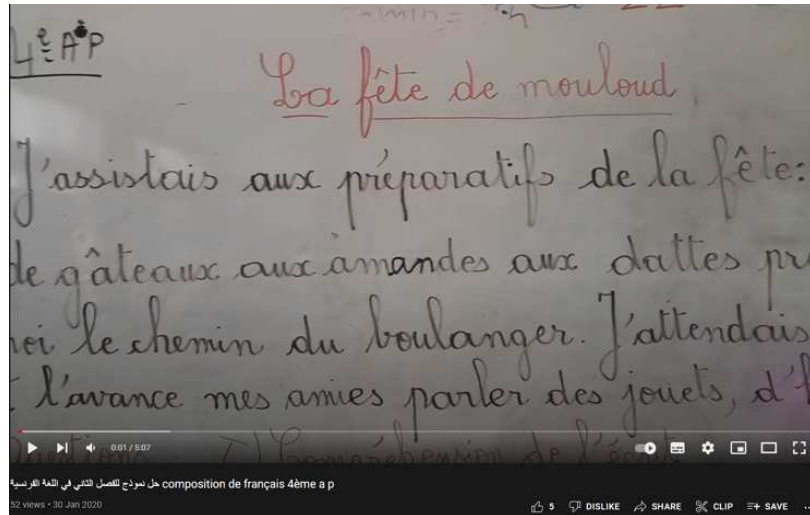
حروف الجرّ

أمثلة

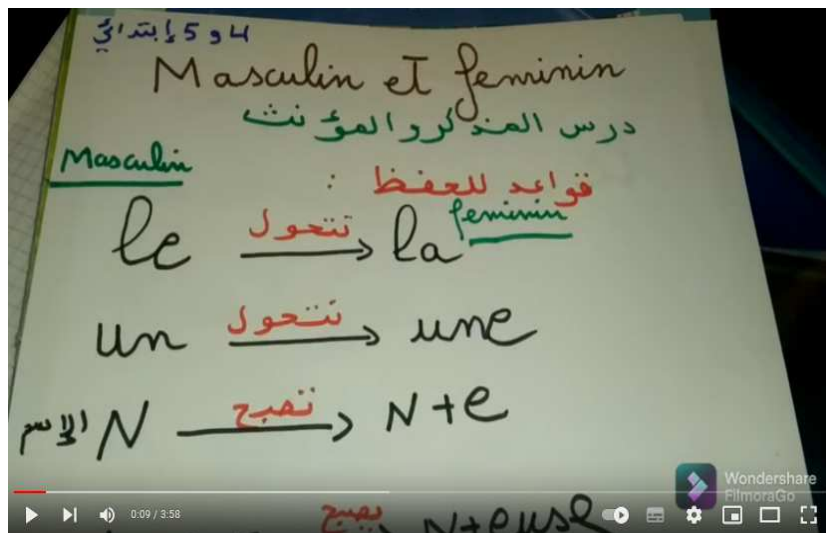
- (خرج خالدٌ من المكتبة) ، مِنْ: حرف جرّ مبني على السّكون
- (يذهبُ عليٌّ إلى العملِ) ، إلى: حرف جرّ مبني على السّكون
- (ابتعدَ محمدٌ عنَ أصدقاءِ السُّوءِ) ، عنَ: حرف جرّ مبني على السّكون
- (وضعَ سالمٌ القلمَ على الرِّفِّ) ، على: حرف جرّ مبني على السّكون
- (الهرةُ حبيسةٌ في القفصِ) ، في: حرف جرّ مبني على السّكون
- (يتعلّمُ الطلابُ بِالمدرسةِ) ، الباء: حرف جرّ مبني على الكسر

خطوة التعليم

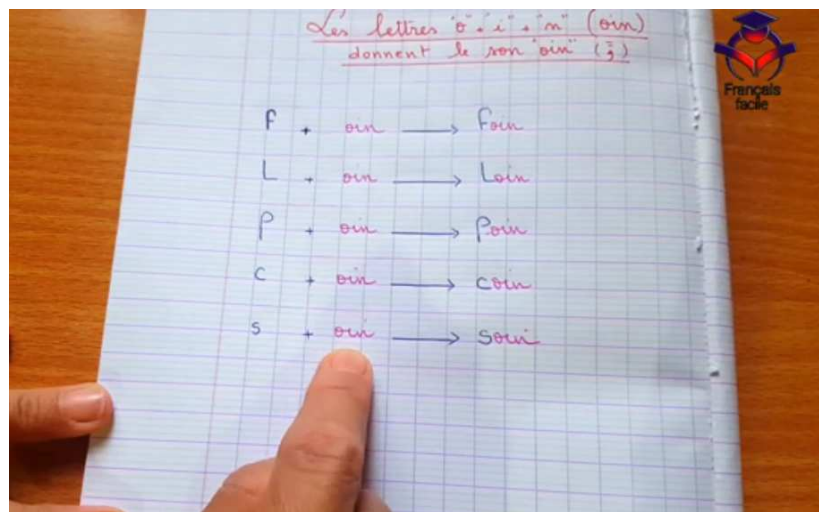
Capture n°10



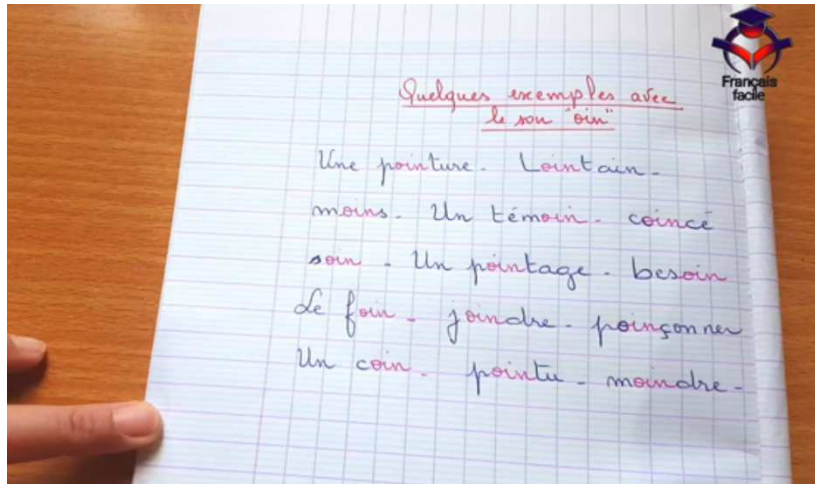
Capture n°11



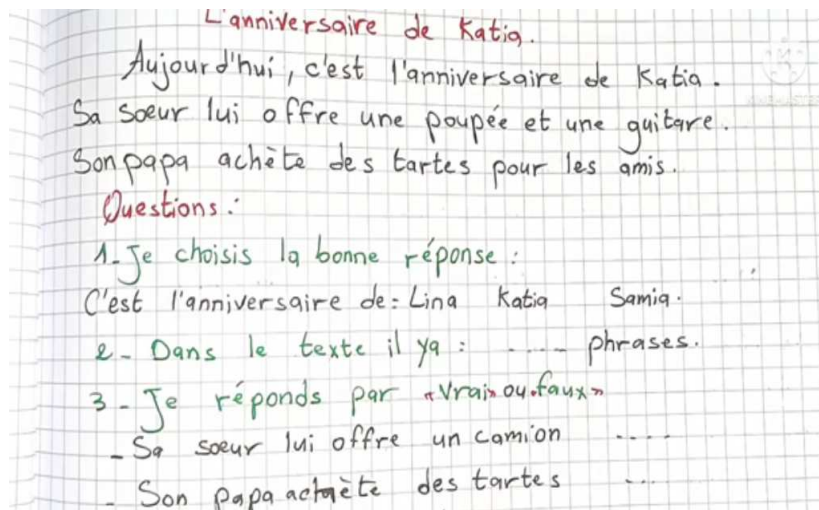
Capture n°12



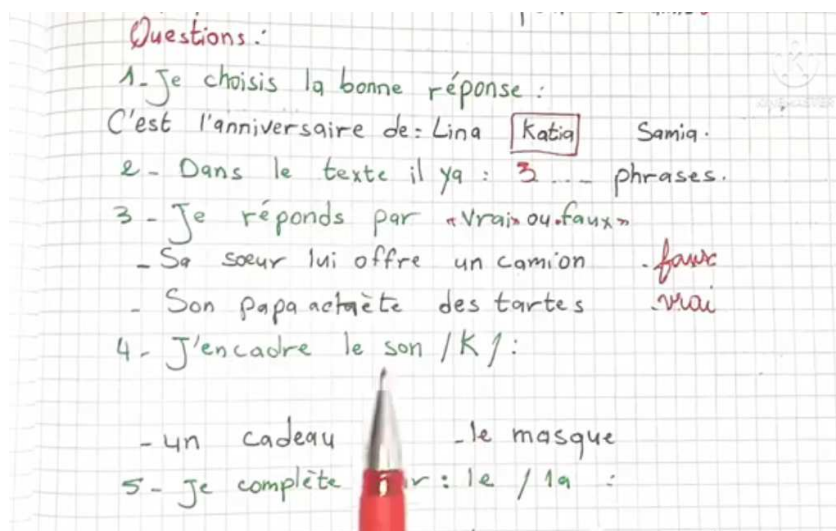
Capture n°13



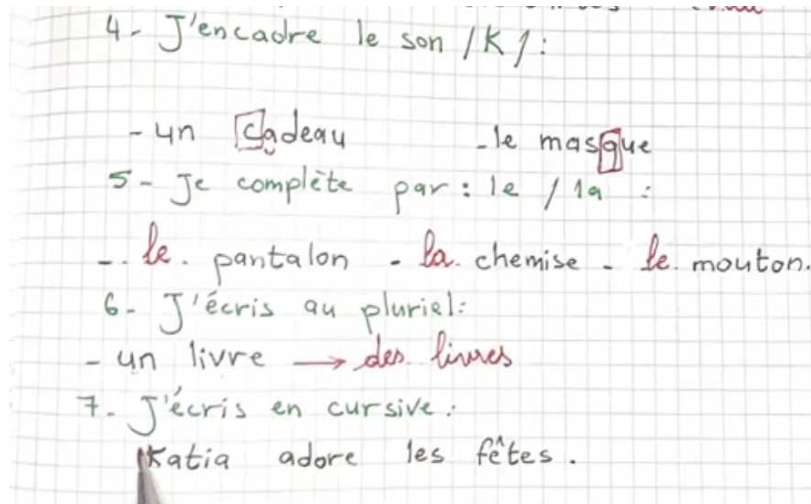
Capture n°14



Capture n°15



Capture n°16



Capture n°17



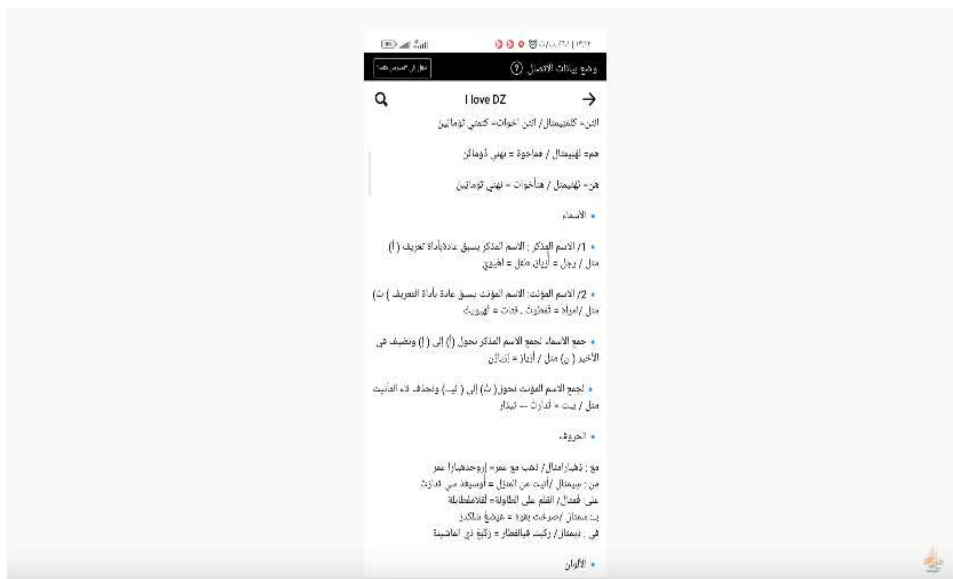
Capture n°18



Capture n°19



Capture n°20



Capture n°21



Les résumés

Résumé

Notre objet d'étude est axé sur la dimension sociolinguistique de l'apprentissage plurilingue chez les youtubeurs algériens où nous avons visionné des vidéos de cours de langue par des enseignants et postées sur leurs chaînes YouTube, Dans le but d'identifier les phénomènes linguistiques et leurs effets au cours du processus d'apprentissage. À cet égard, nous avons mené une étude dans laquelle nous avons analysé la manière dont ils présentent ces leçons, les langues utilisées lors de l'explication et les phénomènes linguistiques qui en résultent. Nous avons choisi cinq vidéos pour chaque langue, à savoir pour la langue arabe, la langue française et la langue chaoui. À travers notre analyse, de ces vidéos, nous avons remarqué l'usage de plusieurs langues lors de l'explication et le passage d'une langue à l'autre, c'est-à-dire mélanger entre deux ou plusieurs langues au cours de leur locutions. Aussi, nous avons vu l'effet de la langue maternelle sur eux, alors que la majorité a tendance à utiliser le dialecte et l'arabe standard, même lorsqu'ils dispensent des cours de français. De là, nous avons conclu que l'apprentissage renferme de multiples phénomènes linguistiques et que l'Algérie est un pays multilingue.

ملخص

يتمحور موضوع دراستنا حول البعد اللساني الاجتماعي للتعليم المتعدد اللغات عند أصحاب قنوات اليوتوب الجزائريين، حيث قمنا بمشاهدة دروس لأساتذة من الجزائر يقومون بإلقاء دروس في اللغة عبارة عن فيديوهات تنشر على قنواتهم في منصة يوتوب بهدف التعرف على الظواهر اللسانية وتأثيراتها خلال عملية التعلم. في هذا الصدد قمنا بإجراء دراسة تحليلية لطرق تقديمهم لهاته الدروس واللغات التي تستعمل أثناء الشرح، والظواهر اللغوية الناتجة، اخترنا اللغة العربية واللغة الفرنسية والشاوية، وقمنا باختيار خمس فيديوهات لكل لغة، من خلال تحليلنا لها لاحظنا أنه أثناء الشرح يتم اللجوء واستخدام عدة لغات أثناء الشرح، والانتقال من لغة إلى لغة أخرى، يعني المزج بين لغتين أو أكثر أثناء الكلام. كما تبين لنا تأثير اللغة الأم عليهم حيث يميل الأغلبية إلى استخدام اللهجة واللغة العربية الفصحى حتى أثناء تقديم دروس اللغة الفرنسية. من هنا استخلصنا أن التعلم ينتج عنه ظواهر لغوية متعددة وأن الجزائر بلد متعدد اللغات.

Abstract

Our object of study focuses on the sociolinguistic dimension of multilingual learning among Algerian YouTubers, where we watched lessons for Algerian teachers, giving language lessons in the form of videos posted on their YouTube channels, With the aim of identifying linguistic phenomena and their effects during the learning process. In this regard, we conducted a study by analyzing the way in which they present these lessons, the languages that they have been using during the explanation and the resulting linguistics phenomena, we have chosen three languages which are: Arabic, French and the Chaoui language, and we have chosen five videos for each language. Through our analysis of these videos, we have noticed the use of several languages during the explanation, the passing from one language to another witch is called the code switching, also the mixing between two or more languages during speech, and we have noticed the effect of the mother tongue over the teachers and the students, that the majority tend to use Darija and Standard Arabic even when giving French lessons. From there, we concluded that learning produce multiple linguistic phenomena and that Algeria is a multilingual country.